

EFFONDREMENT D'UNE VIEILLE BÂTISSE À LA CASBAH D'ALGER

UN MORT ET TROIS BLESSÉS À DÉPLORER

P.16

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Jeudi 12 septembre 2024 - N°: 208 - Prix:10 DA

MANDATS D'ARRÊT DE LA CPI



LE PROCUREUR CIBLE NETANYAHU, GALLANT ET SINWAR

P.9

PRISE EN CHARGE DES VICTIMES D'INONDATIONS

Le Gouvernement prend plusieurs mesures



Le Premier ministre, Nadir Larbaoui a présidé, hier, une réunion du Gouvernement, consacrée à l'examen des mesures relatives à la prise en charge des familles sinistrées lors des dernières inondations et procède à leur indemnisation, et ce, en application des directives du président de la République.

P.3

COOPÉRATION ALGÉRO-FRANÇAISE



L'ENVOYÉE SPÉCIALE DE MACRON CHEZ LE PRÉSIDENT TEBBOUNE

P.2

COMPÉTITIONS AFRICAINES INTERCLUBS PRÉLIMINAIRES
La qualification en ligne de mire pour les Algériens

P.12

**RENTRÉE SCOLAIRE
BAISSE NOTABLE
DES PRIX DE
FOURNITURES
SCOLAIRES**



P.2

RENTREE SCOLAIRE

Baisse notable des prix de fournitures scolaires



À l'approche de la rentrée scolaire (2024-2025), les prix des fournitures scolaires connaissent une baisse notable par rapport à la saison scolaire précédente, grâce à une forte augmentation du nombre d'investisseurs locaux dans ce domaine et au passage de nombreux importateurs à la production outre les nombreux marchés de proximité qui ont contribué à assurer la disponibilité de ces articles à des prix relativement bas, a constaté l'APS dans différentes communes de la capitale.

Au marché de proximité de Rouiba, une vingtaine de marques algériennes et étrangères sont en concurrence pour exposer leurs produits, face à une grande affluence des citoyens. Abdelslam, vendeur au stand d'une marque algérienne, affirme que "les prix cette année sont plus bas par rapport aux années précédentes, de l'avis des clients", ajoutant, tout en exposant le nouveau stylo à bille produit récemment par l'entreprise, que "les prix des stylos ont considérablement baissé, et que ce stylo est vendu à seulement 25 DA, comparé au stylo d'importation qui dépasse les 60 DA". Comme indicateur de la baisse des prix, Firas, représentant d'une autre marque algérienne, a indiqué que la mesure est le cahier de 96 pages, qui se vendait à 90 DA et qui ne dépasse pas aujourd'hui les 75 DA. Il a également précisé que certains produits

connaissent une baisse comprise entre 10 et 20% grâce à l'organisation du marché de proximité, bien que "d'autres produits enregistrent une hausse inévitable des prix". Se disant satisfaite des prix affichés, Sihem a en outre affirmé qu'elle reviendrait en compagnie de ses deux enfants, pour acheter tous les articles car les "prix sont meilleurs que dans les magasins". Dans la commune de Rouiba, le prix du cartable varie entre 1.500 DA et 3.200 DA sur le marché de proximité, tandis que le prix atteint les 4.800 DA au centre-ville. Quant aux stylos à bille, ils oscillent entre 25 et 25 DA sur le marché et entre 40 DA et 60 DA dans les magasins. Un exposant sur le marché de proximité propose des crayons de coloriage produits localement à un prix exceptionnel ne dépassant pas les 80 DA pour une boîte de 12 crayons, alors qu'ils sont affichés dans les magasins d'articles d'importation à pas moins de 240 DA. Au Palais des expositions au Club des Pins, la 3e édition de la Foire de la rentrée scolaire "Lemsid", dont une bonne partie a été consacrée à l'exposition et à la vente d'articles scolaires, propose aux parents un bouquet diversifié de produits locaux et étrangers. L'on peut, à titre d'exemple, acquérir un stylo à bille au prix de 20 DA, selon Ahmed, représentant de la marque algérienne qui fabrique ces stylos, précisant que ce produit est entièrement fabriqué en Algérie, à l'exception de l'encre qui est importée d'Allemagne. Dans l'un des pavillons de la Foire, Sofiane, accompagné de ses enfants pour acheter des dizaines de carnets, a assuré que les prix ont "baissé cette année", mais que cette "baisse n'a pas touché tous les articles". "J'ai dû dépenser 3.200 DA pour acheter un seul cartable, ce qui représente un prix élevé pour un fonctionnaire avec trois enfants scolarisés", a-t-il confié. La diversité des produits à la Foire "Lemsid" offre un large choix aux parents. A titre d'exemple, le prix des crayons de couleur varie entre 80 DA pour une boîte de 12

crayons fabriquée localement et 850 DA pour une boîte similaire fabriquée en Chine, tandis que les prix des cartables varient entre 1500 et 4800 DA. Malgré la différence de prix entre les marchés de proximité et les magasins, ces derniers enregistrent également une forte affluence des citoyens qui assurent que les prix avaient baissé par rapport à l'année dernière grâce à la hausse des produits locaux proposés. Tout visiteur des magasins d'articles scolaires à la capitale, constate une forte présence de marques algériennes par rapport aux celles importées, avec une différence de prix évidente. Au quartier populaire El-Magharia à Bach Djerrah, Fateh, vendeur dans un magasin d'articles scolaires, a relevé la "baisse notable" des prix des cahiers et des crayons, qui représentent la majeure partie des articles dont l'élève a besoin, notant l'augmentation des prix de certains autres articles importés. Certains clients dans le même magasin se sont dits satisfaits de la baisse des prix des cahiers, espérant, d'un autre côté, voir également les prix des livres scolaires, des tabliers et des cartables baisser. Le ministère du Commerce et de la Promotion des exportations avait déjà prévu une baisse d'environ 20% des prix des fournitures scolaires, grâce à la hausse du nombre d'investisseurs locaux et au passage de 25 importateurs à la production, portant le nombre total des producteurs locaux à soixante six (66) représentant une part de 15 à 20% du marché national des fournitures scolaires, qui a connu une domination quasi total d'articles d'importation il y a quelques années, permettant ainsi de réaliser l'autosuffisance en la matière. En outre, les marchés de proximité contribuent considérablement à assurer la disponibilité des fournitures scolaires avec des prix abordables par rapport à l'année dernière, d'où le lancement cette année de pas moins de 182 manifestations à travers les différentes communes du pays avec la participation d'environ 1.600 opérateurs économiques.

Coopération algéro-française L'envoyée spéciale de Macron chez le président Tebboune



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier, l'envoyée spéciale et conseillère Afrique du Nord et Moyen-Orient du président français Emmanuel Macron, Mme Anne-Claire Legendre, indiquant un communiqué de la Présidence de la République. "Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, ce jour, Mme Anne-Claire Legendre, envoyée spéciale et conseillère Afrique du Nord et Moyen-Orient du président français, Emmanuel Macron, qui était porteuse d'une lettre du président français à Monsieur le président de la République", lit-on dans le communiqué. L'audience s'est déroulée en présence du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Boualem Boualem.

Oran 5kg de kif traité saisi et arrestation de 3 individus

Les services de la Gendarmerie nationale (GN) d'Oran ont saisi plus de 5kg de kif traité et arrêté 3 individus, a indiqué, hier, un communiqué des mêmes services. L'opération est intervenue "suite à des informations parvenues aux éléments du groupement territorial de la GN de Ben Freha, faisant état d'une quantité de drogue (kif traité) dans une maison à la commune de Ben Freha (Oran)", a précisé la même source. "Après parachèvement des investigations et des procédures légales, une patrouille a été formée, en coordination avec la Section de sécurité et d'investigation (SSI) relevant de la GN de Boufatis, pour perquisitionner le domicile suspecté où trois individus, âgés entre 30 et 43 ans, originaires de la wilaya d'Oran, ont été arrêtés avec la saisie d'une quantité de drogue (kif traité) estimée à 5,8 kg, d'une somme d'argent de 59 millions de centimes, et des téléphones portables", a ajouté la même source. Après parachèvement de l'enquête, "les mis en cause ont été déférés devant le procureur de la République auprès du tribunal de Oued Tlilat", selon la même source.

Blida Onze blessés lors d'un dérapage d'un bus

Onze personnes ont été blessées, hier, dans un accident de la circulation dans la wilaya de Blida suite à un dérapage d'un bus de transport de voyageurs. Selon un communiqué de la direction générale de la Protection civile (DGPC), ce sinistre s'est produit à 14h50 devant le stade Mustapha Tchaker. Selon la même source, les victimes, secourues sur place, ont été transportées vers l'hôpital France Fanon de Blida. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité pour déterminer les circonstances de cet accident.



ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Le Roi de Jordanie félicite le président Tebboune

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, un appel téléphonique de son frère le Roi Abdullah II, souverain du Royaume hachémite de Jordanie, pays frère, lors duquel il l'a félicité pour sa réélection pour un second mandat, a indiqué, hier,

un communiqué de la Présidence de la République. "Le président de la République, Monsieur Abdelmadjid Tebboune, a reçu, un appel téléphonique de son frère Abdullah

II, souverain du Royaume hachémite de Jordanie, pays frère, lors duquel il lui a présenté ses chaleureuses félicitations pour la réélection, par le peuple algérien, de son

excellence le président Abdelmadjid Tebboune, lui souhaitant ainsi qu'au peuple algérien davantage de bien-être et de prospérité", lit-on dans le communiqué. A son tour,

"le président de la République a exprimé sa profonde estime à son frère, Sa Majesté le Roi de Jordanie, soulignant sa volonté de continuer à travailler ensemble pour le renforcement des relations bilatérales et au service des causes de la Nation", ajoute la même source.

PRISE EN CHARGE DES VICTIMES D'INONDATIONS

Le Gouvernement prend plusieurs mesures

Le Premier ministre, Nadir Larbaoui a présidé, hier, une réunion du Gouvernement, consacrée à l'examen des mesures relatives à la prise en charge des familles sinistrées lors des dernières inondations et procède à leur indemnisation, et ce, en application des directives du président de la République.



Selon un communiqué des services du Premier ministre, cette réunion a permis d'examiner l'ensemble des mesures « pour achever en urgence l'inventaire des pertes et dommages causés par les inondations dans plusieurs wilayas du pays, avec une prise en charge immédiate des familles sinistrées, l'indemnisation des pertes, la restauration et la réhabilitation du réseau routier et des équipements publics endommagés en prévision de la rentrée scolaire et universitaire, ainsi que la garantie de la disponibilité des matières et produits de base dans les provinces sinistrées ».

Selon la même source, « le gouvernement a évacué et hébergé temporairement toutes les familles touchées, à l'abri de tout risque, et a répondu immédiatement à leurs besoins ». Par ailleurs, indique le communiqué, « le gouvernement a achevé l'étude de l'avant-projet de loi de règlement du budget de l'année précédente, qu'il a examiné lors de sa réunion du 7 août 2024 », et ce, conformément aux dispositions de la loi organique relative aux lois de finances. Le gouvernement a également suivi un exposé sur « la mise en œuvre de la stratégie, dans ses différentes dimensions, visant à améliorer la gestion des ports afin de réduire les

délais de transit des marchandises importées par les ports, conformément aux instructions du président de la République données lors de la réunion du Conseil des ministres tenue le 2 juin 2024 ».

Enfin, le gouvernement a examiné un projet de décret exécutif modifiant et complétant le décret exécutif n° 04/381 du 28 novembre 2004 définissant les règles de la circulation routière, qui vise à introduire plusieurs mesures pour améliorer la sécurité routière, renforcer la sécurité des personnes et des biens, ainsi que faciliter les procédures administratives pour les ressortissants algériens résidant à l'étranger.

R. N.

ENERGIE

Des start-up proposent des projets innovants à Sonatrach

Quarante (40) start-up algériennes ont présenté, mardi dernier, à Alger, leurs projets innovants dans le domaine énergétique à Sonatrach en vue d'établir des relations de coopération avec ce groupe public. Lors de cette rencontre au siège de la direction générale de Sonatrach en présence du PDG du groupe, Rachid Hachichi, des cadres dirigeants et des responsables des filiales du groupe, les start-up participant ont présenté des exposés sur les solutions innovantes qu'elles proposent dans des domaines aussi variés que l'efficacité énergétique, les services pétroliers, les technologies de la production des hydrocarbures, l'intelligence artificielle appliquées aux industries pétrolières, maintenance des systèmes de l'énergie solaire, le traitement et la valorisation des déchets industriels dans le domaine énergétique, les technologies de dessalement d'eau de mer et de traitement des eaux usées. Le PDG de Sonatrach a affirmé que les responsables du groupe public avaient suivi avec attention ces exposés, car "Sonatrach est profondément convaincue en l'importance de l'intégration nationale et en les compétences exceptionnelles largement présentes dans notre pays". M. Hachichi a exprimé son fort

souhait de voir les start-up algériennes devenir des fournisseurs clés de solutions technologiques "afin de permettre au groupe public de relever les défis de demain et surmonter les enjeux d'un marché de plus en plus compétitif où l'innovation constitue le moteur principal de la transition énergétique". "Notre ambition est de renforcer les liens avec vous et de vous accompagner dans votre parcours entrepreneurial. Nous ne serons pas simplement un partenaire, mais nous aspirons à devenir un accélérateur de votre progrès et de votre prospérité", a-t-il déclaré à l'adresse des start-up participant à cette rencontre. Concernant les exposés présentés par les startups, M. Hachichi les a qualifiés de "très bons", relevant que "Sonatrach encourage tout produit national conforme aux normes de ses activités, lequel bénéficiera d'une priorité". Il a rappelé que "Sonatrach, convaincue des solutions proposées par les jeunes entreprises nationales, s'emploie constamment à adapter ses procédures de passation de marchés et de conclusion des contrats afin de promouvoir le contenu local, conformément aux orientations des pouvoirs publics en la matière". Au cours des travaux cette rencontre, des réunions bilatérales ont été organisées entre

les start-up et les représentants du groupe Sonatrach, pour échanger les idées et examiner les opportunités d'affaires et de partenariat. Dans des déclarations à l'APS, les représentants des start-up ont souligné l'importance de cette rencontre qui constitue une grande opportunité offerte par l'un des plus grands groupes en Algérie, afin de soutenir les jeunes entrepreneurs et innovateurs, notant que les produits et les prestations qu'ils proposent sont à même d'ajouter une valeur à l'industrie énergétique en Algérie. Alors que certaines de ces startups comptent renouveler et poursuivre leur collaboration avec Sonatrach en vertu des contrats passés avec elle au cours des dernières années, d'autre start-up s'efforcent de convaincre Sonatrach de l'efficacité de leurs solutions pour décrocher de nouveaux contrats. Sonatrach avait signé des contrats avec plusieurs start-up, notamment dans l'activité amont, parmi lesquelles il y a "Exceed Algeria Services", "L'Ours", "Gensol", "Castenproc", "RMB", "El Kindi", et "Soufdrilling company". Les responsables du groupe public ont affirmé, lors de cette rencontre, que "des négociations sont en cours avec d'autres start-up afin de parvenir à une coopération future".

APS

Mawlid Ennabaoui Mise en garde contre les dangers des produits pyrotechniques



Des journées de sensibilisation de proximité aux dangers des produits pyrotechniques et des bougies ont été programmées par la Protection civile tout au long de la semaine en prévision de la fête du Mawlid Ennabaoui Echarif, a indiqué, hier, un communiqué des mêmes services. "Les services de la Protection civile enregistrent chaque année à l'approche du Mawlid Ennabaoui Echarif, plusieurs accidents dus à l'utilisation des produits pyrotechniques, dont les principales victimes sont des enfants et des jeunes, étant donné que ces produits provoquent des incendies et mettent la vie des gens et de leurs biens en danger, tout en causant la panique parmi les personnes âgées, les malades, les enfants et les femmes enceintes", précise la même source. La Protection civile a indiqué que l'usage des produits pyrotechniques à l'occasion de cette fête et leur extension aux autres jours de l'année, en raison de leur disponibilité dans l'ensemble des marchés parallèles, nécessitent l'impératif de sensibiliser en permanence les citoyens aux dangers de ces produits durant cette fête religieuse, notamment les catégories les plus exposées dont les enfants et les jeunes, et ce à travers les mosquées, les places publiques et les lieux de vente de ces produits dangereux, sans oublier le recours aux différents médias et réseaux sociaux. Face à cet état de fait, la Protection civile relève que des actions communes avec les différents partenaires seront engagées en rappelant toutefois "la responsabilité des parents envers leurs enfants". Ainsi, la Protection civile rappelle que les parents doivent expliquer à leurs enfants les dangers de ces produits prohibés tels que le risque d'explosion dans la main, brûlure des yeux, perte de l'audition, lésions, amputations et autres dangers. Il s'agit aussi d'informer qu'il est strictement déconseillé et dangereux de projeter les produits pyrotechniques sur les personnes et les voitures ou près des hôpitaux, des centres de santé, des parkings et des stations de service. Par ailleurs, l'utilisation des bougies doit tenir compte des consignes de sécurité à savoir qu'elles doivent être placées sur des supports stables et non inflammables loin des meubles et tous objets inflammables afin d'éviter les incendies, tout en gardant les bougies et les allumettes hors de portée des enfants. En cas d'urgence, la Direction générale de la Protection civile met à la disposition des citoyens le numéro de secours 14 ainsi que le numéro vert 1021.

R. N.

Algérie-Arabie Saoudite Appel téléphonique entre Tebboune et Mohammed Ben Salman



Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier, un appel téléphonique de Son Altesse le prince héritier du Royaume d'Arabie saoudite, Mohammed Ben Salman, qui lui a réitéré ses chaleureuses félicitations à l'occasion de sa réélection à la présidence de la République pour un second mandat. Selon un communiqué de la Présidence, Mohammed Ben Salman « a convenu d'une prochaine rencontre » avec le président de la République. Selon la même source, « le président de la République a remercié le prince héritier saoudien pour ses nobles sentiments, lui demandant de transmettre ses salutations chaleureuses et fraternelles à son altesse royale le serviteur des deux Saintes Mosquées, le Roi Salman Ben Abdelaziz Al Saoud ».

APS

COMMERCE EN LIGNE DURANT L'ÉTÉ

Une saison prospère

Cet été le commerce en ligne a connu un véritable essor. Vacances, fêtes, et sorties en plein air sont autant d'occasions qui ont poussé les consommateurs à se tourner vers les achats en ligne, que ce soit pour des vêtements, des accessoires, ou des produits de beauté. Ce mode de consommation, pratique et rapide, est devenu une solution privilégiée pour de nombreux acheteurs, notamment en période de forte chaleur où se déplacer en boutique devient une corvée.

L'été est souvent synonyme de préparatifs pour les festivités, que ce soit des mariages, des fêtes de famille, ou des événements sociaux, ainsi que de voyages et de sorties. Ce contexte fait de la vente en ligne une alternative attrayante. En quelques clics, les consommateurs peuvent commander tous les articles dont ils ont besoin, qu'il s'agisse de tenues vestimentaires spécifiques, de produits cosmétiques adaptés aux vacances, ou d'accessoires tendance. Les femmes, en particulier, sont parmi les plus grandes consommatrices de ce type de produits durant l'été, cherchant à acquérir rapidement des articles de beauté ou des vêtements sans avoir à se déplacer sous un soleil de plomb. La vente en ligne permet ainsi de répondre à cette demande croissante, avec des plate-formes proposant une large gamme de produits pour tous les goûts et budgets.

Une tendance en forte progression

Ces dernières années, la vente en ligne a gagné en popularité. Des centaines pour ne pas dire des milliers de consommateurs ont pris l'habitude de faire leurs courses sur Internet, que ce soit pour des raisons de confort, de rapidité ou pour éviter les contraintes des magasins physiques. Ce phénomène s'est intensifié en période estivale, lorsque les acheteurs recherchent la simplicité et l'efficacité pour s'approvisionner sans perdre de temps. L'un des principaux avantages du commerce en ligne est la possibilité d'accéder à des produits tout en restant chez soi. Que l'on cherche des articles rares, des collections exclusives ou des promotions estivales, la vente en ligne offre une diversité que les boutiques locales ne peuvent pas toujours proposer.

Les commerçants s'adaptent au marché virtuel

Face à cette évolution des habitudes de consommation, de nombreux commerçants ont dû s'adapter en développant leur présence sur le web. Aujourd'hui, il est courant de voir des boutiques physiques ouvrir leur propre site de vente en ligne ou utiliser des plate-formes de commerce électronique pour atteindre un public plus large. Les commerçants proposent désormais une large variété de produits en ligne : vêtements, appareils électroménagers, accessoires, produits cosmétiques, et bien plus encore. Cette transition vers le commerce virtuel permet d'élargir leur clientèle, tout en leur offrant de nouvelles opportunités d'interaction avec leurs clients via des services personnalisés et des conseils en ligne. Avec l'évolution des technologies et des services de livraison toujours plus rapides, il est certain que le commerce électronique continuera à jouer un rôle central dans nos modes de consommation, surtout lors des périodes où le confort et l'efficacité sont particulièrement recherchés. En somme, l'été 2024 a été une saison prospère pour le commerce en ligne, confirmant son statut de



pilier incontournable de la consommation moderne.

Confort et rapidité

Le commerce électronique, un secteur en pleine expansion en Algérie, ne cesse de transformer les habitudes d'achat des consommateurs. Grâce à l'émergence des services de livraison rapide, les clients peuvent désormais recevoir leurs marchandises en un temps record, sans quitter leur domicile. Les bureaux de courrier express, agissant comme intermédiaires entre les commerçants et les acheteurs, jouent un rôle essentiel dans cette dynamique. Ces bureaux, tels que celui de Birtouta, en périphérie d'Alger, sont devenus des maillons clés de la chaîne logistique, facilitant la réception des commandes effectuées en ligne. Lors d'une visite à l'un de ces bureaux de courrier express, nous avons rencontré plusieurs clients venus récupérer leurs achats. Parmi eux, Mme Wassila, une fidèle adepte du commerce électronique, nous a partagé son expérience. "J'ai passé une commande de vêtements il y a seulement deux jours et je suis déjà ici pour récupérer mes articles. Le service est rapide et efficace, et je n'ai même pas eu besoin de recourir à la livraison à domicile, puisque j'habite tout près." Pour elle, le commerce en ligne est une véritable aubaine, of-

frant confort et rapidité. "Cela m'a fait gagner un temps précieux et évité des déplacements inutiles", a-t-elle ajouté avec satisfaction. Ce témoignage illustre bien l'engouement croissant des Algériens pour l'achat en ligne. Ce mode de consommation, qui s'impose comme une alternative sérieuse au commerce traditionnel, séduit par ses multiples avantages. Il n'est plus nécessaire de se déplacer pour trouver ce que l'on cherche. Que ce soit des vêtements, des accessoires, des meubles ou encore des articles ménagers, tout est à portée de clic. La diversité des produits disponibles en ligne, couplée à la rapidité de livraison, fait de l'achat en ligne une option privilégiée pour un nombre croissant de consommateurs. En parallèle, cette expansion du commerce en ligne crée de nouvelles opportunités d'emploi. Les services de livraison, les bureaux de courrier express et même les petites entreprises locales en bénéficient. De nombreux jeunes Algériens se lancent dans l'entrepreneuriat en ligne, que ce soit à travers la vente de produits locaux ou l'importation d'articles qui ne sont pas encore disponibles dans les commerces traditionnels. Avec la digitalisation de l'économie, le commerce électronique algérien semble destiné à connaître une croissance soutenue dans les années à venir. En offrant commodité, gain de temps et accès à

une large gamme de produits, il s'impose comme un acteur majeur du paysage commercial national.

Une opportunité pour la jeunesse

Avec l'explosion du commerce électronique en Algérie, de nouveaux métiers ont vu le jour, parmi lesquels celui de livreur. Ce travail, souvent sous-estimé, est pourtant devenu une source de revenus essentielle pour de nombreux jeunes, notamment ceux qui parcourent les rues sur leurs motos pour acheminer les commandes des clients. Ils représentent aujourd'hui le visage visible d'une industrie en pleine expansion. Il faut dire que l'essor de la vente en ligne a profondément transformé les modes de consommation, et cette évolution a créé une demande importante pour des services de livraison rapides et efficaces. Pour répondre à ces besoins, de nombreux jeunes se sont lancés dans ce métier, trouvant dans la livraison un moyen de gagner leur vie tout en jouissant d'une certaine flexibilité. Amine, un jeune livreur de 25 ans, nous raconte son quotidien : "Je travaille avec plusieurs plate-formes de vente en ligne, et chaque jour, je livre des vêtements, des appareils électroniques ou des accessoires directement chez les clients. Ce métier m'a permis de subvenir à

mes besoins. Je suis libre d'organiser mon emploi du temps et de travailler à mon rythme." Pour Amine, la moto est un outil indispensable : "Avec ma moto, je me faufile facilement dans les rues encombrées et je livre plus rapidement, ce qui plaît aux clients." Le métier de livreur, bien que souvent perçu comme temporaire, s'impose pour beaucoup comme une solution durable dans un contexte où les opportunités d'emploi se font rares. En effet, les jeunes trouvent dans cette activité un moyen de gagner de l'argent tout en développant une relation de confiance avec les commerçants et les clients. La flexibilité des horaires permet également à certains de concilier cette activité avec d'autres engagements, comme les études ou des projets personnels. Cependant, être livreur n'est pas sans défis. Les journées peuvent être longues et éprouvantes, surtout pendant les périodes de forte demande, comme durant les soldes ou les fêtes. De plus, la circulation souvent dense et parfois dangereuse des grandes villes, comme Alger, pose un risque permanent pour ces jeunes sur leurs motos. Samir, un autre livreur, explique : "Le plus difficile, c'est de circuler sous la pluie ou par mauvais temps. Il faut être vigilant pour éviter les accidents, surtout quand on transporte des articles fragiles." Malgré ces difficultés, ce métier offre des perspectives intéressantes pour les jeunes en quête d'indépendance. Avec la croissance continue du commerce en ligne, la demande pour des services de livraison ne cesse d'augmenter, ouvrant ainsi la voie à des opportunités d'emploi supplémentaires. Certains livreurs envisagent même de se professionnaliser en créant leurs propres entreprises de livraison, voyant dans ce secteur une véritable opportunité à long terme. En somme, le métier de livreur, symbolisé par ces jeunes sur leurs motos sillonnant les rues, est devenu un pilier du commerce électronique en Algérie. Plus qu'un simple gagne-pain, il représente une opportunité pour la jeunesse de s'adapter aux nouvelles réalités économiques et de s'inscrire dans un secteur en pleine transformation.



LE CENTRE CULTUREL ALGÉRIEN DE PARIS CÉLÈBRE LE MAWLID ENNABAQOUI

Musique, littérature et arts visuels à l'honneur

Le Centre Culturel Algérien de Paris (CCA) met à l'honneur le Mawlid Ennabaoui à travers une programmation riche et variée, célébrant les coutumes et la spiritualité de cette journée importante. Du Malouf constantinois aux chants soufis, en passant par des ateliers de calligraphie et de musique andalouse, ces événements mettent en lumière le patrimoine culturel et religieux algérien.

Le samedi 14 septembre 2024, une soirée musicale exceptionnelle sera dédiée au « Malouf » constantinois, l'un des genres musicaux les plus emblématiques d'Algérie. Accompagné des chants mystiques des Aïssaoua, cette performance mettra en avant la voix captivante de Mohamed Abderrachid Segueni. Musicien et chanteur né à Constantine, Segueni s'inscrit dans une longue lignée de musiciens, héritier d'une tradition familiale transmise sur quatre générations. Formé auprès de maîtres tels que Kader Toumi, Mohamed Tahar Fergani et Kadour Darsouni, Segueni a su s'imposer comme une figure incontournable du Malouf. Depuis 1977, il dirige son propre orchestre, explorant les rythmes mystiques et spirituels des Aïssaoua, tout en restant fidèle à ses racines constantinoises. Sa prestation promet d'être un moment unique, où la spiritualité et la musique se rencontrent pour transporter le public dans un univers à la fois intemporel et envoûtant. Le 25 septembre 2024, le soufisme sera à l'honneur au Centre Culturel Algérien avec une rencontre littéraire qui explorera la dimension spirituelle de cette tradition mystique. Abdelhafidh Benchouk et Juliette Kempf, auteurs de l'ouvrage *Au seuil de l'aube*. Un cheminement soufi, animeront une discussion enrichissante aux côtés de l'écrivain et universitaire Omar Merzoug. Ce livre propose une réflexion sur la manière dont la voie



soufie peut être vécue dans le monde moderne, en se concentrant sur des thèmes tels que la quête de l'amour divin, la transformation intérieure et l'abandon des peurs. Abdelhafidh Benchouk, directeur de la Maison Soufie à Paris et représentant de la voie Naqshbandi en France, partagera son expérience personnelle de ce cheminement spirituel. Quant à Ju-

liette Kempf, actrice et membre de la compagnie « Le désert en ville », elle apportera une perspective artistique, montrant comment le soufisme continue d'influencer la création contemporaine.

Ateliers de calligraphie arabe et de musique andalouse

Le Centre Culturel Algérien relance

ses ateliers d'initiation et de perfectionnement en calligraphie arabe à partir du 11 septembre 2024. Ces ateliers seront animés par Abdelkarim Ben Belkacem, maître calligraphe renommé originaire de Souk Ahras. Depuis les années 1980, Ben Belkacem enseigne cet art subtil en région parisienne et a participé à de nombreuses expositions internationales. À travers ces

cours, les participants découvriront les techniques traditionnelles de la calligraphie arabe, notamment l'utilisation du « Kalam », la plume traditionnelle taillée pour l'écriture. Ben Belkacem mettra l'accent sur la maîtrise des différents styles d'écriture et sur les étapes essentielles du processus créatif, comme le dessin préparatoire et la manipulation des outils spécifiques. Les ateliers hebdomadaires se tiendront chaque mercredi soir, offrant une opportunité unique d'apprendre auprès d'un maître et de s'immerger dans cet art millénaire. Le samedi 21 septembre, le CCA proposera également des ateliers de musique andalouse, dirigés par Abdelkarim Ben Saïd, qui enseigne avec passion cet art raffiné issu des grandes écoles d'Alger, Tlemcen et Constantine. Une session découverte aura lieu le 14 septembre, où le public pourra assister à des démonstrations et échanger avec Ben Saïd, qui partagera sa maîtrise des noubas, ces suites musicales complexes et envoûtantes. À travers cette série d'événements, le Centre Culturel Algérien de Paris offre un espace unique pour célébrer le Mawlid Ennabaoui, en mettant en valeur la richesse du patrimoine culturel et spirituel algérien. Que ce soit par la musique, la littérature ou les arts visuels, chaque activité propose une immersion dans des traditions ancestrales, tout en soulignant leur pertinence dans le monde moderne.

R.C

A LIRE, "JE T'OFFRIRAI UNE GAZELLE" DE MALEK HADDAD Une œuvre mélancolique et intemporelle

Publié en 1959, *Je t'offrirai une gazelle* de Malek Haddad est un roman emblématique de la littérature algérienne francophone qui interroge les thèmes complexes de l'exil, de la perte identitaire et de l'amour impossible. Malek Haddad, lui-même né à Constantine en 1927 et exilé en France, s'est souvent servi de la littérature pour exprimer les tourments des écrivains de la génération d'avant et pendant la guerre d'indépendance algérienne. Le roman raconte l'histoire d'un écrivain exilé qui se trouve dans l'impossibilité d'écrire. Ce blocage littéraire est lié à une crise identitaire profonde, exacerbée par l'éloignement de son pays natal et par la complexité de ses sentiments amoureux. L'amour qu'il éprouve pour une femme, comparée à une « gazelle », est présenté comme un idéal inaccessible, symbolisant non seulement la femme aimée mais aussi une Algérie lointaine, idéalisée, et peut-être même irrécupérable pour celui qui en est séparé. L'utilisation du symbole de la gazelle est particulièrement intéressante. Cet animal gracieux, souvent associé à la beauté et à l'innocence, est aussi insaisissable. La gazelle, tout comme l'amour et l'identité de l'écrivain, semble hors de portée, illustrant l'impossibilité de trouver une issue, que ce soit dans l'amour ou dans la réconciliation avec son pays d'origine. Dans *Je t'offrirai une gazelle*, Haddad aborde également la question de la langue, sujet central pour de nombreux écrivains algériens francophones de l'époque. Bien que l'auteur écrive en français, la langue



du colonisateur, il en est également prisonnier. Haddad ressent un tiraillement profond entre son appartenance culturelle et l'imposition d'une langue qui n'est pas la sienne, mais qu'il maîtrise pour exprimer ses émotions. Il déclare d'ailleurs, dans une autre œuvre, qu'il « n'écrira plus jamais un seul mot en français », marquant ainsi la fin d'une carrière littéraire tourmentée par cette tension linguistique et identitaire. Le personnage principal du roman partage cette même souffrance : il se débat avec sa langue d'écriture, voyant dans ce choix un symbole de trahison envers ses racines. L'impuissance de

l'écriture devient donc une métaphore puissante de son incapacité à se réconcilier avec lui-même. Bien que le roman ne traite pas directement de la guerre d'indépendance algérienne, celle-ci forme en toile de fond les réflexions et les souffrances du protagoniste. *Je t'offrirai une gazelle* capte un moment où les Algériens, qu'ils soient en Algérie ou en exil, vivaient une période de troubles et de questionnements existentiels. La lutte pour l'indépendance, qui culminera en 1962, a profondément marqué les écrivains de cette époque, et Haddad n'y échappe pas. L'exil dans ce roman n'est pas seulement géographique, il est aussi intérieur. Le personnage principal semble être en quête de son identité, une quête rendue encore plus complexe par la distance physique et émotionnelle qu'il entretient avec son pays. *Je t'offrirai une gazelle* est un roman qui résonne avec toute personne ayant vécu un exil, que ce soit physique ou psychologique. Malek Haddad y capture la douleur de la séparation, l'impuissance face à l'inaccessibilité des idéaux, et les luttes intérieures qui viennent avec le fait de vivre entre deux mondes, deux cultures, deux amours. L'œuvre reste une réflexion profonde sur l'identité, la langue et l'amour. Elle témoigne également du talent de Malek Haddad, capable de transmettre des émotions intenses avec une écriture à la fois poétique et sobre. Ce roman est plus qu'une simple histoire d'amour ; c'est une méditation sur l'exil, la perte et le désir de réconciliation avec soi-même et son passé.

R.C

Festival de cinéma d'Alexandrie pour les pays méditerranéens Soutien à la cause palestinienne



À l'occasion de sa 40e session qui se tient du 1er au 5 octobre, la direction du Festival de cinéma d'Alexandrie pour les pays méditerranéens a décidé d'apporter son appui et soutien à la cause palestinienne en sélectionnant 9 films dans le programme palestinien qui seront projetés en marge de la 40e session du festival. Le Festival de cinéma d'Alexandrie pour les pays méditerranéens a dévoilé l'affiche officielle montrant la star Hind Rostom dans le personnage de « Hannoma », qu'elle incarnait dans le film *Bab Al-Hadid* en 1958. En marge du festival un sondage est organisé pour choisir les 100 meilleurs films romantiques de l'histoire du cinéma égyptien. Le sondage est réalisé avec la participation de 52 critiques, écrivains et personnalités médiatiques et vient exprimer le slogan de la session, « Romantisme ». Le festival se tient sous le patronage d'Ahmad Fouad Hanno, ministre de la Culture, et du général Ahmad Khaled Hassan, gouverneur d'Alexandrie, et la session de cette année est dédiée à l'artiste Nelly. Le directeur du festival, Amir Abaza, a déclaré qu'un hommage sera rendu à l'actrice Menna Chalabi au cours de la cérémonie d'ouverture.

USINE DE CONSTRUCTION DE VÉHICULES FIAT EN ALGÉRIE

Un atout pour la compétitivité du marché automobile algérien

L'usine de construction de véhicules Fiat en Algérie représente un tournant stratégique pour l'industrie automobile du pays, offrant des perspectives significatives pour l'économie locale, le marché de l'emploi, et le développement industriel.



Le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, a rencontré, cette semaine, Raoui Beji, président directeur général du groupe Stellantis El-Djazair. Cette rencontre a été l'occasion de faire le point sur l'avancement du projet de construction de véhicules Fiat en Algérie. Le projet vise à établir une chaîne de production locale pour les véhicules de la marque Fiat, incluant des unités de soudure, d'emboutissage et de peinture automobile. L'implantation de cette unité de production en Algérie est porteuse de nombreux avantages économiques. Tout d'abord, elle contribue à la diversification de l'économie algérienne en réduisant la dépendance aux importations de véhicules. En favorisant la production locale, le projet aidera à stabiliser le marché automobile et à réduire le

déficit commercial lié aux importations. De plus, l'initiative permettra de développer des chaînes d'approvisionnement locales, créant ainsi des opportunités pour les fournisseurs et sous-traitants algériens. Les accords conclus avec ces acteurs locaux visent à atteindre un taux d'intégration élevé, ce qui est crucial pour le succès et la pérennité du projet. L'un des aspects les plus positifs de ce projet est la création d'emplois. La mise en place des unités de production entraînera la création de nombreux postes dans divers domaines, allant de la fabrication à l'assemblage et à la maintenance. Ce développement contribuera non seulement à la réduction du chômage mais aussi à l'amélioration des compétences techniques des travailleurs algériens. En parallèle, la formation continue et le transfert de technologies jou-

ront un rôle essentiel dans le renforcement des capacités locales. Les travailleurs bénéficieront d'une formation spécialisée, ce qui les rendra plus compétitifs dans le marché du travail et favorisera l'émergence de nouvelles compétences dans le secteur industriel. Le projet de construction de véhicules Fiat représente également un atout stratégique pour la compétitivité du marché automobile algérien. En intégrant des standards internationaux de qualité et de performance, il permettra à l'Algérie de se positionner comme un acteur de poids dans la production automobile en Afrique. La présence d'une marque mondiale comme Fiat sur le marché local est susceptible d'encourager d'autres investissements étrangers, stimulant ainsi l'innovation et la modernisation du secteur. En somme, le projet de construction de véhicules Fiat en Algérie est

une initiative d'une importance capitale pour le développement industriel et économique du pays. Il promet de transformer le secteur automobile, en favorisant la production locale, la création d'emplois, et l'amélioration des compétences techniques. En soutenant ce projet, l'Algérie se positionne sur la voie d'une croissance durable et d'une autonomie accrue dans le domaine de la fabrication automobile.

R.E

APRES LES ETATS -UNIS ET L'UE

Le règne de Google sur la pub en ligne dans le viseur du Royaume-Uni

Selon le régulateur britannique, le groupe de Mountain View "a abusé de sa position dominante en exploitant son serveur d'annonces pour éditeurs et ses outils d'achat afin de restreindre la concurrence au Royaume-Uni". Après les Etats-Unis et l'Union européenne, au tour du Royaume-Uni d'accuser Google d'abus de sa position dominante dans la publicité en ligne, nouvelle estocade dans l'un des services historiques du géant californien et sa principale source de revenus. Les conclusions de l'autorité britannique de la concurrence, la CMA, rendues après deux ans d'enquête, ne sont pour l'instant que "provisoires", en attendant les réponses qu'apportera Google. Elles interviennent à trois jours de l'ouverture lundi aux Etats-Unis d'un retentissant procès lancé par le ministère de la Jus-



tice américain contre les technologies de vente de l'entreprise dans la publicité. Et quelques mois après des conclusions similaires à celles de la CMA, rendues par la Commission européenne, qui pourraient aboutir à une lourde amende, voire à un démantèlement

contraint de l'entreprise --l'arme de dernier recours. La publicité en ligne reste la principale source de revenus de Google, qui vend de l'espace publicitaire sur ses propres sites et applications et sert d'intermédiaire entre les annonceurs et les sites ou applications tiers.

En raison d'un système de freinage défectueux BMW rappelle 1,5 million de véhicules



Le constructeur allemand de voitures haut de gamme BMW a été contraint mardi 10 septembre, d'abaisser ses objectifs annuels en raison d'un système de freinage défectueux qui a provoqué des rappels et des arrêts de livraison affectant 1,5 million de véhicules. En 2024, les livraisons de véhicules devraient désormais "légèrement diminuer" sur un an, affectant la rentabilité de l'entreprise puisque la marge opérationnelle dans l'activité automobile, division phare du groupe, est désormais attendue dans une fourchette "de 6% à 7%", contre 8% à 10% auparavant, selon un communiqué. En Bourse, le titre BMW perdait près de 8% dès cette annonce.

Afin d'économiser 230 millions d'euros L'opérateur suédois Telia va supprimer 3.000 emplois en 2024



L'opérateur suédois de télécommunications Telia va supprimer 3.000 emplois en 2024 sur près de 20.000 postes afin d'économiser 2,6 milliards de couronnes suédoises (230 millions d'euros) par an, a-t-il annoncé mercredi dans un communiqué. L'opérateur, présent dans les pays nordiques et baltes et qui employait 19.370 personnes au 1er janvier, va en particulier supprimer 1.400 postes en Suède où il emploie 8.500 personnes, a-t-il précisé. Cette restructuration "doit permettre à Telia d'être plus simple et plus rapide dans la prise de décision", a dit Patrik Hofbauer, PDG du groupe cité dans le communiqué. Elle doit "également aider à développer nos activités et à générer suffisamment de liquidités pour que nous puissions réaliser les investissements nécessaires et couvrir notre dividende, car nous restons attachés à notre politique de dividende", a-t-il ajouté. Une charge de restructuration de 1,4 milliard de couronnes va être inscrite dans les comptes du deuxième semestre de cette année. "Telia occupe déjà des positions fortes sur ses marchés", explique l'opérateur qui estime cependant qu'il "voit des opportunités d'accroître encore son efficacité et de simplifier sa structure pour devenir plus rapide dans la prise de décision et l'exécution commerciale". La Finlande (635 postes), la Lituanie (400) et la Norvège (245) seront les trois autres pays les plus touchés par ces suppressions de postes.

3 milliards de dollars contre 1,6 milliards de dollars en juillet 2023

Les transferts des égyptiens à l'étranger affichent une augmentation

Les transferts des Egyptiens à l'étranger ont augmenté de 86,8% en juillet pour afficher 3 milliards de dollars contre 1,6 milliards de dollars en juillet 2023, selon un communiqué publié le lundi 9 septembre par la Banque Centrale d'Egypte (BCE) qui parle d'un « record ». « Les transferts ont augmenté de 15,9% par rapport au mois précédent (juin 2024), où ils avaient atteint environ 2,6 milliards de dollars », a ajouté la BCE. Ces transferts sont en hausse pour le cinquième mois consécutif, après une grave baisse lors de la période précédente. « Cette amélioration s'est produite suite au flottement de la monnaie en mars 2024 et l'élimination du marché noir. Après une forte baisse l'année précédente, les taux des transferts des égyptiens à l'étranger ont retrouvé leurs niveaux normaux, notamment sous forme de certificats de dépôt bancaire », a expliqué Mohamed Al-Etreby, président de l'Union des banques égyptiennes lors d'une interview à la chaîne de Sada El Balad. Les transferts des égyptiens à l'étranger au cours des sept premiers mois de l'année en cours (de janvier à juillet 2024) ont augmenté de 32,4%, atteignant environ 15,5 milliards de dollars contre environ 11,7 milliards de dollars pendant la même période de l'année précédente, selon le communiqué de la Banque. Les transferts des égyptiens à l'étranger représentent une source importante de devises étrangères pour l'Egypte, avec les revenus du Canal de Suez, le tourisme et les exportations. Ces transferts avaient enregistré une baisse d'environ 30% au cours de l'exercice financier précédent (2022-2023) en raison de la grande différence entre le taux de change officiel qui était fixé à 30,95 de livres par rapport au dollar qui s'échangeait à presque 70 livres sur le marché noir.

Ouled Djellal 1.497 postes de formation proposés



Pas moins de 1.497 postes de formation sont proposés par le secteur de la Formation et de l'Enseignement professionnels au titre de la session d'octobre prochain, dans la wilaya d'Ouled Djellal, a indiqué, mardi, le directeur local du secteur, Tahar Talbi.

En prévision de cette session de formation, de nouvelles spécialités ont été ouvertes en fonction des besoins du marché local de l'emploi, notamment "mètreur-vérificateur", "étude des prix", "gestion des ressources humaines" et "archives et documentation", a précisé le même responsable.

L'unique établissement de formation de statut privé, agréé par le secteur, propose, pour sa part, 150 postes répartis sur 8 filières, a encore indiqué la même source, notant que le secteur s'apprête à organiser, en coordination avec plusieurs partenaires, des portes ouvertes sur la formation professionnelle en vue de sensibiliser à l'importance de l'obtention d'un diplôme qualifiant destiné à faciliter l'insertion dans le monde du travail.

Batna De nouvelles infrastructures renforcent le secteur de l'Education



Le secteur de l'Education nationale vient d'être renforcé, dans la wilaya de Batna, par de nouvelles infrastructures qui seront mises en service à la rentrée scolaire de ce mois de septembre, a indiqué le wali, Mohamed Benmalek.

Le responsable de l'exécutif local a précisé, en marge d'une inspection de projets relevant de ce secteur au chef-lieu de wilaya, qu'il s'agit de trois lycées réalisés dans les communes de Talkhempt, d'Ouyoun El Assafir et de Batna, et d'un collège d'enseignement moyen (CEM) à Ain Touta.

Le wali a également fait état de la réception, après extension, d'un groupe scolaire dans la commune de Tazoult, de 59 salles dans les paliers primaire et moyen ainsi que de 6 cantines scolaires. Selon M. Benmalek, deux opérations financées par le budget de la wilaya, portant sur la réalisation de 48 salles d'extension, pour un montant de 240 millions de dinars, et de plusieurs cantines scolaires moyennant une enveloppe financière de 260 millions de dinars, ont également été inscrites. D'autre part, une "opération à grande échelle" portant la réhabilitation et la restauration de nombreux établissements scolaires, à travers le territoire de la wilaya, a été concrétisée en prévision de la prochaine rentrée des classes pour un investissement public de 1,870 milliard de dinars, a encore fait savoir le même responsable.

TIZI OUZOU

12.589 bovins vaccinés contre la DNC

12.589 bovins vaccinés contre la DNC (Dermatose nodulaire contagieuse) sont enregistrés jusqu'au 9 septembre dernier à Tizi Ouzou.

L'opération de vaccination du cheptel se poursuit toujours. À la date du 9 septembre 2024, ce sont 12.589 sujets qui ont été vaccinés, soit 84% des 15.000 doses de vaccins affectées à la wilaya de Tizi Ouzou ont été utilisées. «Nous comptons épuiser notre quota d'ici la fin de l'opération dont la date butoir est prévue pour le 19 de ce mois de septembre», dira Djamel Sersoub, directeur local des services agricoles. Une vaccination qui est suivie de très près par le ministère de tutelle «qui exige un rapport quotidien de la part des directions locales», souligne encore le même responsable.

En attendant, des efforts soutenus sont enregistrés avec les mesures prises par les éleveurs eux-mêmes, qui procèdent à la démoustication de leurs étables et surtout à les entretenir correctement, et l'adoption d'une hygiène de plus en plus rigoureuse, par les autorités locales (APC) et les comités de villages qui sont partie prenante dans la lutte contre cette pathologie.

La dermatose nodulaire contagieuse (DNC) ne cesse de prendre de l'ampleur dans la wilaya de Tizi Ouzou. Elle est même parvenue à toucher des régions jusque-là épargnées. Des régions montagneuses comme les localités d'Idjeur, de Bouzeguène et d'Akbil. Ainsi,



l'épidémie gagne du terrain avec 41 communes, soit 3 de plus que la semaine dernière. Elle a touché un total de 1.750 bovins et continue à engendrer des morts au sein des cheptels. Il faut dire que les der-

nières chaleurs ayant marqué le climat de la région ont favorisé la propagation de cette maladie. Si bien que les services agricoles tablent sur une baisse du thermomètre pour espérer la voir reculer.

BOUMERDÈS

97% des agriculteurs régularisés sur la base du droit de concession

La wilaya de Boumerdès compte 968 exploitations agricoles collectives Entamée en 2012, l'opération de régularisation de la situation des exploitants des terrains agricoles relevant du domaine privé de l'Etat arrive presque à sa fin. Jeudi dernier, 51 agriculteurs ont obtenu les actes de concession conformément à la loi 10-03 du 15 août 2010 fixant les conditions et les modalités d'exploitation des terres agricoles. Le document leur permet ainsi de bénéficier des avantages accordés par l'Etat à même de développer leur activité.

«Sans cet acte, on ne peut pas contracter un crédit bancaire, ni acquérir des équipements agricoles, engager un partenariat, réaliser des forages ou raccorder l'exploitation à l'électricité», a expliqué un viticulteur, soulignant que même l'achat de semences et d'engrais à des prix bonifiés se fait sur présentation dudit document. Fella Adjaz, directrice de l'antenne locale de l'Office des terres agricoles (ONTA), parle de 4252 actes de concession d'une

durée de validité de 40 ans renouvelable, qui ont été délivrés depuis le début de l'opération, précisant qu'une trentaine d'actes sont en voie d'établissement par les services des domaines. «Nous sommes à 97% de l'opération. Nous avons recensé 5940 dossiers conformes et il reste le dossier des haouchs et les exploitations qui font objet de litige à cause des oppositions», a-t-elle indiqué, précisant que les services concernés, à l'instar du cadastre et des domaines, ont déployé d'importants efforts afin de clore ce dossier.

Fin juillet dernier, 101 paysans ont obtenu ledit acte à l'issue d'une cérémonie au siège de la wilaya. Il faut rappeler que la mission de l'ONTA n'était guère facile. En sus des oppositions, l'établissement des contrats de concession a été retardé par les constructions illicites et les difficultés rencontrées dans l'élaboration des plans de délimitation des parcelles des uns et des autres. Mme Adjaz a affirmé que 127 dossiers nécessitent l'actualisation des

plans du cadastre. S'agissant des 9034 exploitations agricoles situées dans des haouchs (242), des rapports ont été adressés aux ministères de l'Agriculture, de l'Intérieur et des Finances afin de trouver les solutions idoines, a-t-elle expliqué. L'objectif, selon elle, est non seulement de régulariser la situation des agriculteurs mais aussi de stopper le phénomène des constructions anarchiques et illicites ayant défiguré les anciennes fermes. Les constructions utiles à l'exploitation agricole peuvent être régularisées conformément à l'instruction interministérielle n° 654 du 11 septembre 2012. En revanche, les constructions n'ayant aucun lien avec l'exploitation ou celles édifiées par des tiers exposent les contrevenants au risque de poursuites judiciaires et la perte de son droit de jouissance. La wilaya de Boumerdès compte, pour rappel, 1213 exploitations agricoles, dont 968 EAC et 245 EAI, où exercent près de 6000 agriculteurs. La région occupe la 6e place à l'échelle nationale en termes de production agricole.

TRONÇON DJELFA-HASSI BAHBAH

Six milliards de dinars pour réaménagement du dédoublage

Une enveloppe de six milliards de dinars a été mobilisée pour la réalisation du projet de modernisation et réaménagement du dédoublage de l'axe de la RN1 reliant le chef-lieu de wilaya de Djelfa à la commune de Hassi Bahbah sur une distance de 50 km, a-t-on appris auprès des services de la wilaya.

Lancé en travaux la semaine écoulée par le wali Ammar Ali Bensaâd pour un délai de réalisation de 18 mois, ce projet vise à promouvoir cette voie double en une autoroute, en procédant à son élargissement en vue d'augmenter sa fluidité.

Ce chantier a été confié à trois entreprises, dont Cosider (de droit public) qui se chargera de la réalisation des ouvrages d'art englobés par le projet, pour une enveloppe de près d'un milliard de dinars. Inscrite dans le cadre du programme complémentaire décidé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, au profit de la wilaya de Djelfa, cette opération vise la réhabilitation de cet axe routier, au regard de son importance pour le réseau routier national, car constituant un trait d'union entre le nord et le sud. Pour rappel, d'autres travaux de dédoublage d'un tronçon de la RN1, sur l'axe reliant Djelfa à Laghouat sur une distance de 64 km, sont en cours, ce qui permettra, une fois achevés, d'assurer une meilleure fluidité du trafic routier



PRÉSIDENTIELLE TUNISIENNE

Début aujourd'hui de la campagne électorale à l'étranger

La campagne électorale, à l'étranger, de la présidentielle du 6 octobre débute jeudi 12 septembre et prendra fin mercredi 2 octobre à minuit. Pour les Tunisiens établis à l'étranger, le scrutin aura lieu les 4, 5 et 6 octobre.

Trois candidats sont en lice pour la présidentielle du 6 octobre 2024. Il s'agit de Ayachi Zammel, secrétaire général du Mouvement "Azimoun", Zouheir Maghzaoui, secrétaire général du Mouvement "Echaab" et le président sortant Kaïs Saïed, qui brigue un nouveau mandat. Le nombre d'électeurs inscrits sur les listes électorales à l'étranger dépasse les 620 mille et ce, après les dernières mises à jour du registre des électeurs, a déclaré, mercredi, à l'agence TAP, Najla Abrougui, membre de l'Instance supérieure indépendante pour les élections (Isie). Ces mises à jour ont permis l'inscription d'office de 300 mille nouveaux électeurs, a-t-elle ajouté, expliquant que l'inscription électorale se fait automatiquement pour tous les Tunisiens âgés d'au moins 18 ans le jour du scrutin, a-t-elle expliqué. Elle a, par ailleurs, indiqué que le nombre total des centres de vote à l'étranger s'élève à 363 et le nombre de bureaux à 439, réparties entre 48 pays. Et d'ajouter que l'Instance des élections a donné la possibilité aux



électeurs, établis à l'étranger, de voter dans n'importe quel centre de vote de leur choix. Cette mesure de

"vote libre", approuvée pour le prochain scrutin présidentiel, permettra également à tout tunisien résidant à

l'étranger de choisir un centre de vote dans un pays autre que celui où il réside, a-t-elle ajouté. Najla

Abrougui a, dans ce sens, tenu à souligner que l'Instance des élections a mis en place des garanties appropriées pour éviter que l'électeur ne vote dans deux centres différents. Ainsi, a-t-elle expliqué, le nom de l'électeur est automatiquement supprimé dès qu'il vote dans un centre, autre que celui dans lequel il est préalablement inscrit. Rappelons que le nombre des circonscriptions électorales à l'étranger s'élève à 10. Il s'agit des circonscriptions suivantes : France 1, France 2, France 3, Italie, Allemagne, Reste des pays européens, Pays arabes, Afrique, Asie, Australie et les deux Amériques. Selon les données officielles, environ 1,800 million de Tunisiens résident à l'étranger, soit 15 pour cent de la population tunisienne. L'Europe demeure le continent qui abrite le plus grand nombre de Tunisiens. Elle accueille environ 86 pc des Tunisiens établis à l'étranger, dont 56 pour cent en France, 15 pc en Italie et 7 pc en Allemagne. Dix pour cent de la communauté tunisienne, établie à l'étranger, résident dans les pays arabes et 6,6 pc dans les pays de l'Amérique du Nord (Canada et Etats-Unis).

INONDATIONS EN LIBYE

Derna se reconstruit mais des services essentiels manquent

La ville libyenne de Derna, ravagée il y a un an par des inondations dévastatrices causées par des milliers de morts, se reconstruit, trop lentement pour certains, tandis que des ONG déplorent un manque de "services essentiels" d'hygiène et d'eau potable. Dans la nuit du 10 au 11 septembre 2023, la tempête Daniel s'est abattue sur la côte est, provoquant des crues et la rupture de deux barrages en amont de Derna. La tragédie a fait environ 4.000 morts, des milliers de disparus et plus de 40.000 déplacés, selon l'ONU, même si le bilan final reste controversé. Aujourd'hui, la ville meurtrie qui comptait 120.000 habitants avant la catastrophe est un chantier géant, avec le bruit assourdissant des bulldozers. Pour Mohamad Azouz, un habitant sinistré, la reconstruction prend trop de temps. "Dans notre rue, les travaux des entreprises de BTP avancent lentement. Il aurait fallu s'en occuper avant, ne serait-ce que pour le moral des gens", déclare-t-il à un correspondant de l'AFP. Auparavant parsemée de nuances de blanc sur le fond bleu de la Méditerranée, Derna est aujourd'hui plutôt grise, la couleur du béton des immeubles en reconstruction. Des vues aériennes montrent des grues sur des chantiers et sur les berges de l'oued asséché qui traverse la ville, là où les flots en furie ont charrié vers la mer gravats et cadavres. Depuis la chute et mort du dictateur Mouammar Kadhafi en 2011, la Libye est plongée dans le chaos, divisée en deux camps antagonistes avec à l'ouest, un gouvernement reconnu par l'ONU, dirigé par Abdelhamid Dbeibah, face à un exécutif parallèle affilié au puissant Khalifa Haftar, qui domine l'est et le sud. Belgacem Hafatar, l'un de ses fils, qui chapeaute le riche Fonds de reconstruction de la Libye, a assuré récemment à des médias dont l'AFP que "tous les projets en cours à Derna" avaient un état d'avancement de 70%. Il a mentionné 3.500 logements reconstruits et la restauration complète du réseau électrique, des routes et des écoles. Tout en reconnaissant les efforts



de reconstruction, cinq ONG dont l'International Rescue Committee (IRC) et le NRC (Norwegian Refugee Council) ont souligné que "beaucoup de déplacés vivent dans des conditions précaires" et que "de nombreuses familles ont des difficultés à satisfaire des besoins essentiels". Elles ont cité des établissements de santé et des communautés confrontées à "une mauvaise qualité de l'eau potable", des problèmes d'assainissement et d'hygiène, un manque de personnel sanitaire qualifié, et "un grand nombre de familles déplacées encore dépourvues d'un abri adéquat". L'impact des inondations se mesure aussi aux séquelles subies par les survivants. Les cinq ONG ont d'ailleurs préconisé de "renforcer le soutien psycho-social notamment aux enfants, face à l'apparition continue de nouveaux cas de traumatismes et d'anxiété". La principale difficulté a été "l'enregistrement des décès", souligne à l'AFP Achraf Mansour, un bénévole du Croissant Rouge Libyen, en parcourant les tombes d'un cimetière, créé par l'Autorité de la Recherche et Identification des disparus, à 5 km au sud de Derna. "Au 5 septembre, nous avons 3.028 signalements" de décès de la part des familles, a précisé à

l'AFP Kamal al-Siwi, directeur de cette instance à caractère national. Selon lui, les autorités ont recensé "3.734 corps retrouvés dans des habitations submergées par les eaux, dans la mer ou sur les berges de l'oued" et l'écart de "700" corps représente des cas non signalés par des proches. Dans les jours ayant suivi la tragédie, des bilans bien plus élevés ont été avancés par des ONG, des responsables et des médias. Le politologue Anas el-Gomati a mentionné récemment à l'AFP plus de 10.000 échantillons d'ADN fournis aux autorités par des proches de disparus (en plus des dépouilles répertoriées officiellement). Pour M. Gomati, le bilan réel est donc plutôt d'"entre 14.000 et 24.000" victimes si l'on compte aussi les familles décimées n'ayant plus personne pour les réclamer. "Nous avons entendu des chiffres effrayants. Des médias et certains ont évoqué entre 50 et 100.000 morts", souligne M. Siwi, en émettant des doutes sur ces "chiffres restés gravés dans les esprits". Un an après la tragédie, dans le "Cimetière des victimes de Derna", des rangées de tombes attendent toujours de retrouver un nom, avec en guise de stèle: un parpaing et une plaque numérotée.

Mauritanie

Séance de travail entre le patronat et la Banque mondiale



Le président de l'Union Nationale du Patronat Mauritanien (UNPM), M. Mohamed Zeine El Abidine Ould Cheikh Ahmed, a présidé, hier matin au siège de l'Union, une séance de travail avec les membres de la délégation du Groupe de la Banque mondiale en visite dans notre pays, conduite par le vice-président de la Banque mondiale pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, M. Ousmane Diagana, et le vice-président de l'Association financière internationale pour l'Afrique, M. Sergio Pimenta. En début de séance, le Président de l'UNPM a souhaité la bienvenue à la délégation de la BM et a salué l'ouverture du bureau de la Société Financière Internationale (SFI) en Mauritanie. Le Président du Patronat a évoqué le rôle important joué par le secteur privé mauritanien représenté par l'Union Nationale du Patronat Mauritanien, dans le développement du pays. Les réalisations qu'il a accomplies et les perspectives prometteuses des relations de partenariat qu'il entretient avec le nouveau gouvernement, ce qui s'est traduit par la reprise du travail avec lui dès la première semaine de sa mise en place. Il a souligné que ces relations se manifesteront dans de nombreux projets futurs tels que l'organisation de zones industrielles, l'introduction de réformes et d'incitations pour les investisseurs nationaux et étrangers, ainsi que la création et l'innovation de lignes de financement en coopération avec les partenaires au développement, y compris la Banque mondiale et ses différentes filiales. Pour leur part, Ousmane Diagana et M. Sergio Pimenta ont souligné le rôle crucial de la participation du secteur privé dans le développement et le rôle du secteur public dans la création d'un environnement favorable à l'investissement privé pour promouvoir un développement global et durable. La réunion s'est déroulée en présence d'un certain nombre de membres du Bureau exécutif de l'UNPM, des chefs de plusieurs groupes financiers et économiques nationaux de l'Union, ainsi que d'autres membres de la délégation du Groupe de la Banque mondiale.

MANDATS D'ARRÊT DE LA CPI

Le procureur cible Netanyahu, Gallant et Sinwar

Le procureur de la Cour pénale internationale (CPI) Karim Khan a demandé à la Chambre préliminaire de la Cour de délivrer "de toute urgence" des mandats d'arrêt à l'encontre du Premier ministre israélien Benyamin Netanyahu et du ministre de la Défense Yoav Gallant, ainsi que des dirigeants du Hamas Yahya Sinwar et Mohammed Deif.

Les mandats d'arrêt sont nécessaires pour s'assurer qu'ils n'entravent pas ou ne mettent pas en danger l'enquête ou la procédure judiciaire, qu'ils n'empêchent pas la poursuite de la commission des crimes allégués et/ou la commission d'autres crimes relevant du Statut de Rome", a écrit Karim Khan lundi. En mai, Karim Khan a annoncé la décision de la Cour de délivrer des mandats d'arrêt à l'encontre de Benyamin Netanyahu et de Yoav Gallant, accusés d'avoir commis des crimes de guerre. Il avait également requis des mandats d'arrêt à l'encontre de trois dirigeants du Hamas, à savoir Yahya Sinwar, Mohammed Deif et Ismail Haniyeh, assassiné en juillet lors d'une visite en Iran. Dans sa nouvelle demande, Karim Khan a retiré la requête visant à obtenir un mandat d'arrêt à l'encontre de Haniyeh. Il n'a cependant pas retiré sa demande de mandat d'arrêt contre Deif, un dirigeant du Hamas qu'Israël a revendiqué avoir tué en juillet. Karim Khan a indiqué que le ministère public continue de recueillir des informations sur la "mort déclarée" de Mohammed Deif et qu'il retirera sa demande "si des informations suffisantes et fiables confirment son décès".



GÉNOCIDÉ SIONISTE L'Afrique du Sud déposera des documents supplémentaires auprès de la CIJ

L'affaire de génocide contre Israël devant la Cour internationale de justice (CIJ) se poursuivra et l'Afrique du Sud déposera un mémoire le mois prochain, selon un communiqué publié par la présidence sud-africain. «L'Afrique du Sud a l'intention de fournir des faits et des preuves pour prouver qu'Israël commet le crime de génocide en Palestine», a déclaré la présidence. « Cette affaire se poursuivra jusqu'à ce que la Cour rende une décision. Tant que l'affaire est en cours, nous espérons qu'Israël se conformera aux ordonnances provisoires émises par la Cour à ce jour ». L'Afrique du Sud a déclaré que son affaire de génocide contre Israël représente un effort mondial croissant pour assurer la paix au Moyen-Orient. Plusieurs pays, a-t-

elle ajouté, à savoir la Turquie, le Nicaragua, la Palestine, l'Espagne, le Mexique, la Libye et la Colombie, ont tous rejoint l'affaire dont les audiences publiques ont commencé en janvier. L'Afrique du Sud a déposé plainte auprès du tribunal basé à La Haye fin 2023, accusant Israël, qui bombarde Gaza depuis octobre dernier, de ne pas avoir respecté ses engagements au titre de la Convention sur le génocide de 1948. En mai, la Cour suprême a ordonné à Israël de mettre un terme à son offensive dans la ville de Rafah, au sud de Gaza. C'est la troisième fois que le panel de 15 juges émet des ordonnances préliminaires visant à limiter le nombre de morts et à alléger les souffrances humanitaires dans l'enclave sous blocus, où le nombre de victimes a dépassé les 40 000.



Coopération transfrontalière Sénégalaise

L'Assemblée autorise le président à ratifier la convention de l'UA

L'Assemblée nationale au Sénégal a adopté à l'unanimité un projet de loi autorisant le président de la République, Bassirou Diomaye Faye, à ratifier la convention de Niamey de l'Union africaine (UA) sur la coopération transfrontalière, a rapporté l'Agence de presse Sénégalaise. Lors de son intervention devant les députés, le ministre de l'Intégration africaine et des Affaires étrangères, Yassine Fall, a expliqué que « cette convention constitue un moyen de règlement pacifique des différends frontaliers, de transformation des zones frontalières en éléments catalyseurs de la croissance, de l'intégration socioéconomique et politique du continent ». « Ladite convention constitue un instrument juridique qui promeut la paix et la stabilité à travers la prévention des conflits, l'intégration du continent et l'approfondissement de son unité », ainsi qu'une « meilleure coordination des actions en zones frontalières, en facilitant le partage d'informations et de renseignements », a-t-il ajouté. Il a noté qu'en ratifiant la convention, le Sénégal « réaffirme son engagement à se conformer aux normes internationales et communautaires relatives à la suppression de tout obstacle juridique, administratif, culturel ou technique susceptible d'entraver le renforcement et le bon fonctionnement de la coopération transfrontalière ».

Premier débat présidentiel Harris-Trump Les médias déclarent la vice-présidente gagnante

Lors du premier et peut-être unique débat entre la vice-présidente américaine, Kamala Harris et l'ancien président Donald Trump, rivaux pour la course au bureau ovale cet automne, Harris est apparue comme la grande gagnante, selon les médias américains et internationaux. Le débat de mardi soir, marqué par de vifs échanges et des attaques d'ordre personnel, a vu Harris maîtriser la situation, tandis que Trump s'est retrouvé sur la défensive, ont rapporté les médias. Bien qu'il n'y ait pas encore de sondages post-débat, le Washington Post rapporte que de nombreux électeurs encore indécis ont changé d'avis en sa faveur après le débat, car elle a réussi à « atteindre Trump » par des provocations ciblées. Selon le Post, même les électeurs indécis des groupes de discussion qui ont suivi le débat ont estimé que Harris avait réalisé une meilleure performance, indépendamment de la façon dont ils prévoient de voter en novembre. « Elle a prouvé qu'elle était l'adversaire que (le président américain Joe) Biden n'avait pas la capacité d'être lorsque lui et Trump se sont rencontrés, 75 jours auparavant, lors du débat qui a sonné le glas de la candidature du président », a également rapporté le journal. Quelques semaines se maines après sa piètre prestation lors de ce débat, Joe Biden s'est retiré de la course et a soutenu la candidature de Harris pour lui succéder, ce qui a conduit à la course actuelle entre Harris (Parti démocrate) et Trump (Parti républicain).

Afghanistan Début des travaux du grand gazoduc TAPI

Kaboul et Achkhabad ont célébré hier l'aboutissement du côté turkmène des travaux du gazoduc TAPI (Turkménistan-Afghanistan-Pakistan-Inde) et leur lancement en territoire afghan. Ce mégaprojet d'au moins 10 milliards de dollars doit permettre d'acheminer, sur plus de 1.800 km, 33 milliards de mètres cubes de gaz naturel par an, extraits de Galkynysh, dans le sud-est du Turkménistan, l'un des plus grands champs du monde. Le gazoduc, dont environ 800 km (soit 40 % de sa longueur) seront en Afghanistan, doit traverser les villes afghanes de Hérat (ouest) et Kandahar (sud), puis Quetta dans le sud-ouest du Pakistan, avant d'aboutir à la ville indienne de Fazilka, dans le Penjab. « Ce projet va bénéficier non seulement aux économies des pays participants, mais aussi des pays de toute la région », a déclaré le président turkmène Serdar Berdimuhamedow, en direct en vidéo, lors de la cérémonie à laquelle l'Afghanistan était représenté par son Premier ministre Hassan Akhund. Pour l'Afghanistan, ce projet est de loin le plus important à ce jour. Le gazoduc doit permettre à l'Afghanistan de jouer un rôle important de pont entre l'Asie centrale et l'Asie du Sud, tout en participant à la coopération régionale. Le Pakistan et l'Inde, aux gros besoins énergétiques, doivent recevoir chacun 42% des livraisons de gaz, et l'Afghanistan 16%. Kaboul devrait percevoir des droits de transit lucratifs d'environ 500 millions de dollars par an, selon la presse afghane.

GHAZA 92% des enfants ont reçu leur premier vaccin contre la polio

Le ministère palestinien de la Santé a déclaré, mercredi, que 92% des enfants de moins de dix ans avaient reçu un premier vaccin contre la polio depuis le lancement d'une campagne de vaccination massive le mois dernier. Le ministère a affirmé que « 92% des enfants, filles et garçons, ont reçu la première dose, malgré les perturbations et les craintes de sécurité liées aux attaques (sionistes) en cours ». Des campagnes de vaccination ont été menées dans toute la bande de Gaza en coordination avec le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui ont appelé à une pause humanitaire. La campagne globale vise à administrer deux gouttes du nouveau vaccin oral contre la polio de type 2 à plus de 640.000 enfants de moins de 10 ans au cours de chaque phase. Elle s'inscrit dans le cadre d'une réponse urgente visant à prévenir la propagation de la polio, qui a refait surface à Gaza après 25 ans, à la suite de la détection du variant circulant du poliovirus de type 2 (cVDPV2) dans six échantillons environnementaux prélevés dans la zone centrale de Gaza au mois de juin.



Pour sa première visite à l'étranger Le président iranien Massoud Pezeshkian en visite en Irak

Le nouveau président iranien Massoud Pezeshkian a entamé hier une visite officielle de trois jours en Irak, son premier déplacement à l'étranger depuis son élection, rapportent des médias.

« Le Premier ministre Mohamed Chia al-Soudani reçoit le président de la République islamique d'Iran », a annoncé mercredi matin un communiqué succinct de Bagdad, accompagné d'une photo montrant les deux hommes se serrant la main sur le tarmac de l'aéroport. Lors de cette visite de trois jours, le président iranien doit signer une dizaine d'accords notamment dans le domaine économique, selon un diplomate iranien. « Ce voyage sera bon et utile pour créer et approfondir les liens économiques, culturels, politiques et sécuritaires (...) à commencer avec l'Irak, afin de résoudre de nombreux problèmes qui pourraient exister », s'est réjoui le président iranien avant de quitter Téhéran. M. Pezeshkian, qui a pris ses fonctions fin juillet, succédant à Ebrahim Raïssi décédé dans un accident d'hélicoptère, s'est engagé à faire des relations avec les pays voisins une priorité, rappelle-t-on.



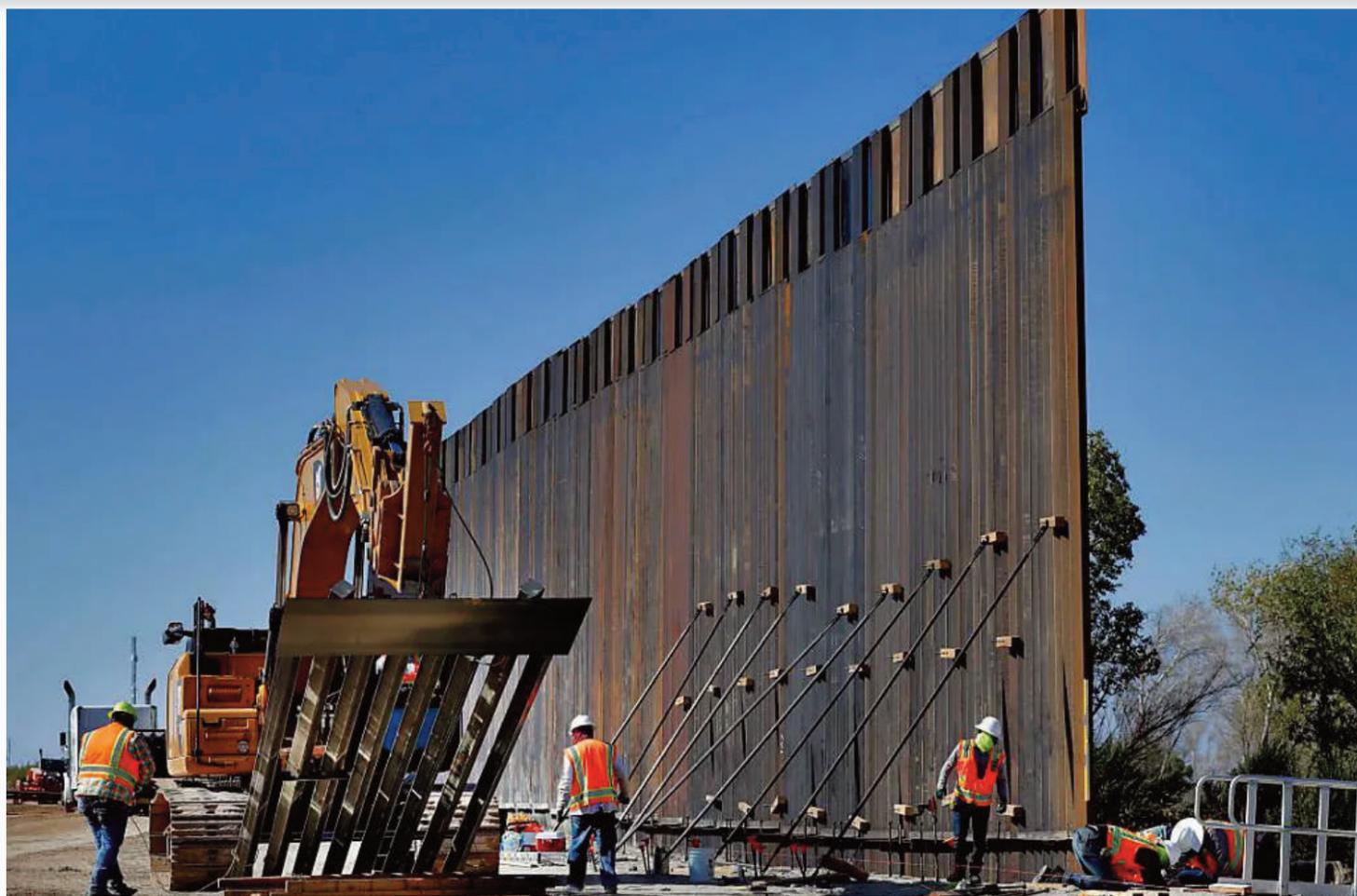
Pourquoi les États s'emmurent de plus en plus

Dans « Pourquoi s'emmurer ? », qui vient de paraître aux éditions Stock, Damien Simonneau, maître de conférences en science politique à l'Inalco et chercheur à l'Institut Convergences Migrations du Collège de France, poursuit une réflexion entamée il y a déjà plusieurs années sur l'édification par les États de murs plus ou moins sophistiqués à leurs frontières, sur des territoires contestés ou à l'intérieur même de leur territoire.

Ce phénomène, en croissance constante sur tous les continents, ne se réduit pas à la dimension unique-ment physique du mur, obstacle contre des menaces extérieures. Il est le fruit de choix politiques, propres à ceux qui souhaitent s'emmurer et témoigne de la difficulté à articuler contrôle et circulation aujourd'hui. Nous vous proposons ici un extrait de l'ouvrage. Nous vivons dans un monde emmuré où le blindage des frontières est la norme plus que l'exception. Ces deux dernières décennies, de nombreux États ont décidé de militariser leurs frontières au moyen de ce que la langue française nomme communément un « mur ». Toutefois, ce terme est trompeur. Derrière cette dénomination courante, on trouve des formes distinctes, désignées de manière différente selon les langues et les pays : « mur », « barrière », « clôture », « infrastructure », « interface », etc. Dans chacun des cas, la dénomination est controversée, à commencer par le terrain israélo-palestinien, emblématique des murs du XXI^e siècle. Pour les Palestiniens, le « jidar al-fasl al-unsuri », ou « mur de ségrégation » en arabe, est un outil supplémentaire d'occupation militaire israélienne qui les oblige à passer quotidiennement par des checkpoints. Pour les Israéliens, la « gader ha bitakhon », ou « barrière de sécurité » en hébreu, offre une image rassurante de leur capacité à tenir à distance une population palestinienne considérée comme dangereuse. Certains murs sont situés en zone de guerre, sur des territoires contestés, d'autres entre deux États en paix. Certains se limitent à des grillages barbelés (Botswana) ou des blocs de béton (Jérusalem/Bethléem), d'autres à des déploiements de technologies « virtuelles » (Union européenne) ou d'importantes patrouilles maritimes (Australie).

74 murs répertoriés en 2022

Ces dernières années furent prolifiques pour les murs : la Pologne équipe sa frontière avec la Biélorussie et avec l'enclave russe de Kaliningrad, le mur israélien célèbre ses vingt ans et s'agrandit au large de Gaza en décembre 2021, avant d'être ébréché par les bulldozers du Hamas le 7 octobre 2023, le Texas tente de combler les trous du « mur de Trump » avec des fils barbelés flottants sur le Rio Grande notamment, la Turquie renforce sa frontière iranienne, la Grèce double son mur à sa frontière turque et prévoit un « mur automatisé » avec la Macédoine du Nord et l'Albanie, l'Inde de Modi annonce vouloir murer sa frontière avec la Birmanie, et l'Iran celle avec l'Afghanistan... En tout, la géographe Elisabeth Vallet dénombrait 74 murs en 2022, contre une douzaine au sortir de la guerre froide et cinq après la Seconde Guerre mondiale.



Mais se focaliser sur l'aspect palpable, immédiatement visible des murs peut faire oublier qu'ils s'inscrivent dans des dispositifs de sécurité complexes comprenant également des postes de contrôle, des technologies diverses, des prisons et des centres d'enfermement, des pratiques de contrôle, des lois, procédures et règlements régissant l'accès à un territoire mais aussi des discours et des représentations politiques les justifiant. À ce titre, il y a donc lieu de parler avec Evelyn Ritaine de « politique du Mur ». Mécaniquement, la politique du mur réduit les frontières à un obstacle. Mais cette vision est trop simplificatrice et ne suffit pas à comprendre leur fonctionnement. Le phénomène des murs permet d'interroger à nouveaux frais les formes et fonctions des frontières dans notre monde globalisé. Lorsqu'on pense à une frontière, une image courante vient aussitôt à l'esprit : une mappemonde, divisée en des ensembles contigus de couleurs différentes et accrochées dans une salle de classe ou dans une chambre d'enfant. Une définition sommaire dérive de cette image : la frontière serait la ligne géographique stable, organisant le monde structuré autour d'entités politiques égales et souveraines, les États. La frontière délimite un État tout en le reliant à un autre. L'État comme autorité politique dominante est issu de la modernité européenne du XVII^e siècle. Il s'est par la suite diffusé à travers le monde à la faveur de la colonisation européenne. C'est majoritairement dans ce cadre que s'effectua la décolonisation après 1945 en Asie et en Afrique

notamment. Les États nouvellement indépendants conservèrent les frontières héritées. L'Organisation de l'unité africaine s'engagea même en 1964 à respecter le principe d'intangibilité de ces frontières pour régler, le plus pacifiquement possible, les contestations territoriales.

Des « lignes dans le sable »

Les frontières ne sont pourtant pas que des « lignes dans le sable », comme on a pu le dire au moment du traçage des frontières moyen-orientales et africaines. La frontière a autant comme rôle la délimitation territoriale entre États qu'entre groupes humains. Elle correspond à un processus social et politique complexe caractérisé par une dimension spatiale certes, mais aussi symbolique. Pour reprendre les termes du sociologue Georg Simmel, la frontière est « un fait sociologique qui prend une forme spatiale ». Elle se retrouve partout, jusque dans les corps et dans les expériences quotidiennes et individuelles sur l'identité collective, l'appartenance aux communautés politiques, dans les rapports de classe, de race et de genre. L'entretien de frontières physiques comme sociales est au cœur des débats sur les formes de ségrégation urbaine, de gentrification ou encore de lutte contre les inégalités économiques. En effet, certaines régions comme l'Union européenne ou l'Amérique du Nord ont opté pour des formes d'intégration économique poussée, tendant à effacer les frontières étatiques ou provoquant des débats sur leur

degré d'ouverture et de fermeture. Parallèlement, des États ont décidé de renforcer leur frontière en y érigeant des murs. Selon la philosophe Wendy Brown, les murs réactiveraient la symbolique de la souveraineté étatique dans un monde caractérisé par le fait transnational. De sorte que, si les frontières militarisées permettent de réaffirmer l'idée d'une communauté politique exclusive, elles révèlent aussi en creux l'affaiblissement des États sur la scène internationale et leur difficulté à réguler la mondialisation. Autrement dit, en investissant massivement dans le marquage des frontières et la militarisation, les États cherchent à montrer leur pertinence dans le monde globalisé. Mais il ne faut pas y voir qu'un paradoxe : les murs peuvent surgir dans des zones intégrées économiquement. Le cas de la frontière entre les États-Unis et le Mexique est à ce titre caractéristique. Les États-Unis la militarisent depuis la fin des années 1980 au nom de la lutte contre la drogue, l'immigration non autorisée puis le terrorisme. Parallèlement, ils signent avec le Mexique et le Canada des accords de libre-échange – l'ALENA, en 1994 – dans l'espoir d'intensifier les investissements et échanges financiers et commerciaux. Murer la frontière permet d'agir sur un registre symbolique à destination des communautés politiques emmurées tout autant que sur un registre matériel en organisant le tri des flux de la mondialisation. Il est donc difficile de répondre simplement à la question « Pourquoi les États s'emmurent-ils ? » Certes, la politique du mur correspond à une action de dé-

fense, de sécurité, c'est-à-dire à un acte de souveraineté d'un État sur son territoire. Néanmoins ces politiques de sécurité nationale entrent en compétition avec les flux économiques et commerciaux, les cultures partagées des deux côtés d'une frontière, les relations politiques locales et les mesures de sécurité mises en œuvre par d'autres niveaux de gouvernement. La fabrication de ces politiques est le fruit de controverses et de rapports de forces sur la manière de filtrer les circulations transfrontalières, qu'il s'agisse d'êtres humains (touristes, migrants, combattants), de marchandises (licites et illicites), de données numériques et d'informations, de capitaux, voire de virus et de maladies. Deux exemples. Le même enjeu a été au cœur des débats pendant la pandémie de Covid-19 en 2020 : quel type de contrôle des mobilités choisir pour enrayer la pandémie, à quelle échelle territoriale ? Si le réflexe majoritaire a été d'imposer des restrictions de mobilité aux frontières nationales, cette solution n'était pas préconisée par l'Organisation mondiale de la santé. Cette dernière insistait plutôt sur la mise en place de systèmes de dépistage, de suivi et d'isolement des personnes infectées ainsi que le respect de gestes individuels de protection afin de proportionner les restrictions avec le maintien d'une activité commerciale essentielle pour les économies confinées. Les politiques du mur doivent donc être définies comme un ensemble de « solutions » légales et techniques qui visent surtout à trier les humains et les marchandises.

Compétitions africaines interclubs La qualification en ligne de mire pour les algériens

Les quatre représentants algériens dans les différentes compétitions africaines interclubs 2024-2025: le MC Alger, le CR Belouizdad, l'USM Alger et le CS Constantine comptent aborder le deuxième tour préliminaire de la Ligue des Champion et de la Coupe de la Confédération de football avec la ferme détermination de se qualifier à la phase de poules, à l'occasion des matchs aller prévus ce week-end.

Avec un carton plein lors du premier tour préliminaire, disputé le mois dernier, les quatre clubs algériens ont le moral au beau fixe et croient dur comme fer en leurs chances d'intégrer la phase de poules de leurs compétitions respectives, la C1 et la C3.

Un espoir d'autant plus permis qu'ils auront tous la chance de disputer les matchs retour à domicile, ce qui représente un avantage dans ce genre de compétitions, où le deuxième match est souvent considéré comme "le duel décisif pour la qualification".

L'idéal serait donc de le disputer à domicile, devant son public et sur un terrain qu'on connaît bien. Ce qui sera le cas pour l'ensemble des quatre représentants algériens, à commencer par le MC Alger et le CR Belouizdad, qui seront engagés en Ligue des champions, respectivement contre l'US Monastir (Tunisie) et l'AS Douanes (Burkina Faso).

Le MCA semble bien armé pour passer l'écueil du Stade tunisien dans un derby maghrébin entre deux formations qui renouent avec la prestigieuse compétition de la CAF après plusieurs années d'absence. Les Vert et Rouge, se rendront au stade Rades avec la volonté de réussir un résultat positif avant la manche retour. Une mission dans les cordes des hommes de Patrice



Beaumelle.
Le match US Monastir-MC Alger prévu vendredi à 16h00 au stade Rades (Tunis)

Le deuxième représentant algérien en Ligue des champions, le CRB croisera le fer avec la formation burkinabé de l'AS Douanes avec la ferme détermination de réussir une belle performance samedi, au stade

Mamadou Konaté de Bamako (Mali).

Les hommes de Corentin Martins qui ont bien préparé cet important rendez-vous en effectuant un stage d'une semaine en Tunisie, ne devraient pas rencontrer à priori, beaucoup de difficultés pour rejoindre la phase de poules pour la cinquième saison de rang.

L'USMA et le CS Constantine tout aussi ambitieux

Les deux représentants algériens en Coupe de la Confédération de la CAF, l'USM Alger et le CS Constantine, nourrissent les mêmes ambitions que le MCA et le CRB, d'autant que les données d'avant-match leur semblent tout-aussi favorables.

En effet, le club de Soustara et les Sanafir auront la chance de disputer leurs matchs retour à domicile, respectivement contre le Stade Tunisien et le FC Nsoatreman (Ghana), avec l'espoir de rattraper un éventuel retard et de faire la différence dans la perspective d'une qualification à la phase de poules. La rencontre prévue samedi prochain à 19h00 au stade Hamadi Agrebi de Radès

Le deuxième représentant algérien en Coupe de la Confédération, le CS Constantine commencera par défier la formation ghanéenne du FC Nsoatreman, le vendredi 13 septembre (16h00) à l'Accra Stadium. Les hommes de Kheireddine Madoui tenteront de confirmer les belles dispositions affichées lors du premier tour préliminaire contre les Rwandais de Police FC (2-0, 2-1). La manche aller s'annonce difficile pour le CSC contre des Ghanéens, certes novices dans cette compétition, mais qui ont réussi à éliminer le TP Elect Sport (Tchad) au tour précédent.

Un coup de maître La JSK engage Ryad Boudebouz



Le milieu de terrain offensif algérien Ryad Boudebouz, 34 ans s'engage officiellement avec la JS Kabylie.

Le joueur aux 25 sélections qui a disputé la Coupe du Monde 2010 avec les verts, a signé un contrat de deux ans avec une autre en option.

Formé à Sochaux en France, Boudebouz a joué notamment à Bastia, Montpellier et Saint-Etienne mais aussi au Bétis Seville et au Celta Vigo avant de partir en Arabie saoudite en 2022.

Boudebouz qui était en fin de contrat avec le club d'Ohod va donc être l'un des meneurs de jeu de la JSK avec Koceila Boualia.

Quinze ans après son départ Slimani de retour au CRB



Quinze ans après son départ, Islam Slimani marque son retour au CR Belouizdad. Le buteur des Fennecs a rejoint son ancien club en tant que joueur libre après son départ du KV Malines.

Islam Slimani a signé un contrat de deux ans avec le CR Belouizdad. Son transfert a été annoncé par le club dans une vidéo publiée sur les réseaux sociaux. Le natif d'El Hammamet âgé de 36 ans aurait l'idée de raccrocher les crampons dans son pays natal et plus précisément dans le club qui a marqué ses débuts professionnels.

Avant de revenir en Ligue 1 Mobilis, Islam Slimani a connu plusieurs championnats européens. L'avant-centre a joué au Portugal avec le Sporting CP. Il a également fait ses preuves en Angleterre sous les couleurs de Leicester City et Newcastle United. En France, comme en Turquie et en Belgique, Islam Slimani a connu des parcours mémorables.

Il pose ses valises au CR Belouizdad dans le but de gagner des trophées avec son club natal qui a fini deuxième lors de l'exercice 2023/24 en Ligue 1 Mobilis. Valorisé à 1,20 millions d'euros, Islam Slimani touchait un salaire de 424 893 euros par an avec le Coritiba FC.

Avec un deuxième succès à Manrovia

Petkovic : « Satisfait du rendement et de l'adaptation »

Le sélectionneur national, Vladimir Petkovic était très satisfait du résultat final face au Liberia (3-0), mais surtout de la prestation de ces joueurs au stade Samuel Kanyon à Manrovia pour le compte de la deuxième journée des éliminatoires de la CAN 2025.

Le coach nationale a déclaré après le match à propos de ce succès face au Liberia (3-0). « On a joué un bon match face à un adversaire respectable. On a profité des erreurs de notre adversaire pour le punir derrière, notamment durant la première mi-temps où nous avons inscrit deux buts », au micro la télévision algérienne (EPTV). On a fait l'essentiel, je suis content du rendement des joueurs. Le plus important maintenant c'est qu'on a fait un carton plein durant les deux premières journées de ces éliminatoires et nous sommes classés en premières position. On sera encore meilleur à l'avenir. » a-t-il poursuivi.

« Je suis très content du rendement de mon équipe durant ces 2 matchs, il est à souligner que nous n'avons pas pris de buts pour la seconde fois consécutive. Nous serons encore meilleurs lors des prochains matchs. » dit-il encore.

Enfin, il a tenu à souligner le faire que son équipe « s'est adapté à nouveau schémas tactique ».



Avec cinq buts au compteur

Neghiz : « Nous sommes sur la bonne voie »

L'entraîneur adjoint de l'équipe nationale, Nabil Neghiz a indiqué après le match remporté contre le Liberia (3-0) que le fait de marquer cinq buts et de ne pas encaisser durant les deux premières rencontres des éliminatoires de la CAN 2025



deux rencontres. Je trouve que c'est une grande satisfaction, car les grandes équipes ont souvent des défenses solides et sont efficaces devant», a indiqué Neghiz à la télévision algérienne (EPTV).

Neghiz a ajouté que l'équipe nationale est désormais sur la

bonne voie. « Nous sommes sur la Bonne voie, ces résultats du mois de septembre vont nous permettre d'entamer la prochaine étape avec plus de confiance et de sérénité », conclu-t-il.

« On encaissait toujours des buts auparavant, maintenant (Ndir ; hier), nous avons marqué cinq buts et encaissé zéro buts en

Avec un bail de trois ans

Delort nouveau buteur du MCA

Andy Delort devient officiellement la neuvième recrue de ce mercato estival du MC Alger. L'international algérien a rejoint le club de la Ligue 1 Mobilis en tant que joueur libre de tout engagement.

Dans la vidéo publiée sur les réseaux sociaux du MC Alger annonçant l'arrivée d'Andy Delort, le joueur a paraphé un bail de trois ans qui court jusqu'en juin 2027. L'avant-centre de 32 ans vient renforcer le secteur offensif du club vert et rouge. Suite à ce transfert, le fils de Sète va connaître son cinquième championnat professionnel.

Andy Delort a longtemps fait ses preuves en France sous les couleurs de l'OGC Nice, du FC Nantes, de Montpellier, du FC Toulouse, du SM Caen, etc. Il a également évolué en Angleterre avec Wigan FC, avant de prendre la direction du Mexique (Tigres UANL) et du Qatar (Umm Salal SC). Grâce à son expérience, le Fennec va beaucoup apporter au MC Alger la saison prochaine. Selon nos informations, Umm Salal percevra finalement 1,5 million d'euro étalés sur trois ans à raison de 500 000 euros par an. Le MCA indique que ce paiement se fera à la charge du joueur.



Les forêts : réserve nourricière face aux aléas climatiques

On ne compte plus les bienfaits des forêts : barrière contre l'érosion des sols, réserve de biodiversité, puits de carbone... À cette liste doit également être ajouté un bénéfice plus méconnu : les forêts peuvent en dernier recours nourrir des populations vulnérables, tout particulièrement celles dépendantes du secteur agricole dans les pays du Sud, qui sont très exposées aux sécheresses, inondations ou tempêtes.

Ces événements météorologiques extrêmes ont un impact direct sur les rendements agricoles, la mortalité du bétail, et la dégradation des écosystèmes. Face à ces nombreux risques, les populations rurales mettent en place un grand nombre de stratégies d'adaptation de court ou moyen terme, comme le recours au crédit, la migration et la diversification des cultures.

Fruits, racines, champignons, chasse...

Parmi ces stratégies, les forêts peuvent également faire office de filet de sécurité important. Car les forêts tropicales sont riches en produits susceptibles d'être collectés, afin d'être vendus sur les marchés locaux ou consommés directement : fruits, racines, plantes médicinales, champignons, produits de la chasse... Les possibilités de collecte sont importantes et peu corrélées aux rendements agricoles. Ainsi, un ménage dont la production agricole chute à cause d'une sécheresse pourra toujours se procurer des produits forestiers. Cette activité a également le grand bénéfice d'être accessible à la majorité des ménages, même les plus démunis, car elle nécessite peu d'investissement et ne requiert pas de compétence particulière. Ainsi la collecte de produits forestiers est souvent décrite comme une option de dernier recours, pour les ménages ayant peu ou pas d'accès aux marchés de l'assurance et du crédit, et peu d'alternatives de gestion du risque agricole (manque d'opportunités de travail en dehors du secteur agricole, freins aux migrations...).

350 millions de personnes dont la subsistance dépend des forêts

Au total, la Banque Mondiale estime que 350 millions de personnes dans le monde dépendent



des forêts pour leur subsistance. Cependant, si cette collecte de produits forestiers peut s'avérer un bon filet de sécurité face au risque agricole, cette activité demeure trop peu productive et rentable pour devenir l'activité principale des ménages agricoles, au risque de les piéger dans un état de pauvreté permanente. En outre, la capacité des forêts à fournir un filet de sécurité efficace dépend du niveau de pression qui s'exerce sur les ressources forestières. Une exploitation excessive des produits forestiers pourrait compromettre ce rôle des forêts, voire engendrer une dégradation des ressources.

La compilation de diverses données

Pour évaluer l'efficacité de ce filet de sécurité que peuvent être les forêts, un article récent de Jessica Meyer analyse comment l'alimentation des ménages évolue lorsqu'un choc météorologique survient, et

dans quelle mesure la présence des forêts permet de tempérer ce choc. Pour ce faire, l'analyse se base sur le cas du Malawi et combine trois ensembles de données : la base LSMS-ISA de la Banque Mondiale sur les caractéristiques des ménages : statut socioéconomique, consommation alimentaire, activités agricoles et non-agricoles. Les données de pluviométrie et d'évapotranspiration pour décrire les chocs météorologiques qui sont définis comme des écarts importants par rapport à la moyenne des années qui précèdent. Répartition des précipitations au Malawi. Moyenne des valeurs de l'indice standardisé de précipitation et d'évapotranspiration (SPEI) calculée pour chaque localité, et pour chaque vague d'enquête sur les ménages. Les valeurs positives du SPEI correspondent à des conditions locales plus humides par rapport à la moyenne des années passées, alors que les valeurs négatives du SPEI correspondent à des conditions plus

sèches. Jessica Meyer, Fourni par l'auteur

Le Malawi : un cas particulièrement probant

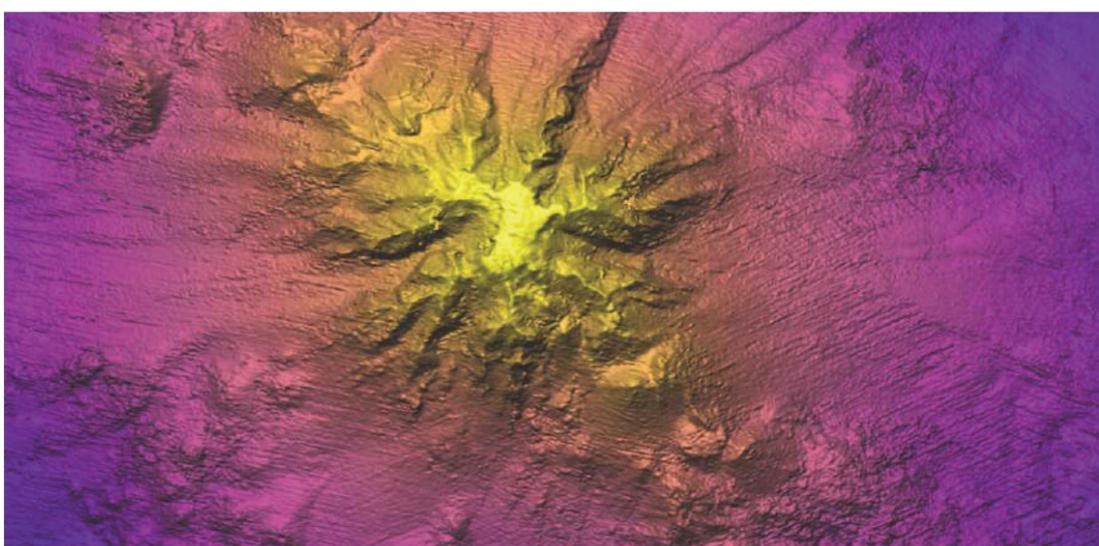
Durant la période 2015-2016, le Malawi a été touché par une inondation, suivie d'une sécheresse, entraînant des pertes cumulées estimées à 700 millions de dollars selon la Banque Mondiale. En 2019, le Malawi a subi de graves inondations après le passage du cyclone Idai, et en 2023, le cyclone Freddy a provoqué des pluies torrentielles et des inondations importantes à travers le pays. De plus, le Malawi est l'un des pays les plus pauvres au monde. Selon le FMI, 50,7 % des habitants vivent en dessous du seuil de pauvreté, et 25 % des Malawites sont caractérisés d'extrêmement pauvres. Il est également l'un des pays les plus touchés par l'insécurité alimentaire, se classant au 91ème rang sur 113 selon l'indice mondial de la sécurité alimentaire en 2022 et

avec près de 18 % de la population souffrant de sous-nutrition. Dans ce contexte de vulnérabilité climatique et économique couplé à une grande insécurité alimentaire, l'exploitation des produits forestiers peut donc s'avérer cruciale pour réduire l'exposition et la sensibilité aux risques des communautés agricoles au Malawi. Les forêts de type Miombo, qui s'étendent sur une grande partie de l'Afrique centrale et australe, renferment de surcroît une diversité de ressources telles que des fruits, des champignons, du miel, des chenilles, etc., qui peuvent offrir un filet de sécurité efficace en cas de choc. Au Malawi, dans de nombreuses zones, l'accès aux forêts et l'utilisation des produits forestiers sont régis par le droit coutumier et les pratiques traditionnelles. Il est aussi important de souligner que les forêts ont la capacité de contribuer directement à l'atténuation des épisodes de sécheresse et d'inondation de par leur influence sur le climat.

De plus de 3000 mètres de haut

Un mont sous-marin découvert au large du Chili

Une équipe de scientifiques américains a découvert, au mois d'août, une montagne sous-marine de 3109 mètres de haut dans le Pacifique. Elle renferme des espèces encore inconnues. Il représente 71 % de la planète et, pourtant, on connaît à peine ses contours. Pour le moment, seuls 26 % du fond de la mer ont été cartographiés. Lorsqu'il l'est enfin, les scientifiques qui en ont la charge découvrent des trésors inattendus. C'est notamment le cas en cette fin d'été. Une équipe de recherches du Schmidt Ocean Institute californien a découvert une chaîne de montagnes dont le plus haut sommet mesure 3109 mètres de haut, dans l'Océan Pacifique, au large du Chili, au niveau de la dorsale de Nazca rapporte CNN. Pour découvrir ces fonds marins et les cartographier aussi précisément, les chercheurs ont utilisé un sonar placé sous la coque de leur bateau de recherche, nommé R/V Falkor (too). "Les ondes sonores descendent et rebondissent vers la surface. On mesure le temps que ça met à remonter. Avec ça, on a une bonne idée de la topographie du fond marin", ex-



plique Jyotika Virmani, la directrice de l'institut. C'est avec cette technique que cette montagne, plus haute que le mont Olympe en Grèce et équivalente à l'empilement de près de quatre Burj Khalifa – l'immeuble le plus haut du

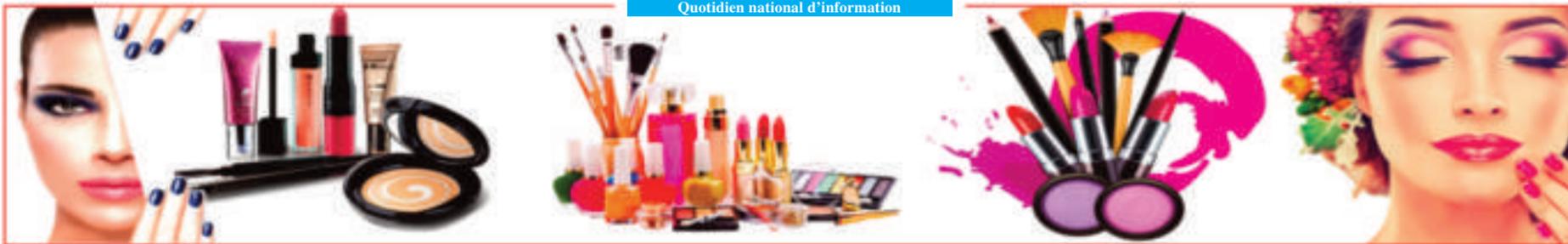
monde, à Dubaï – a pu être visualisée pour la première fois. Les océanographes pensent que ce n'est pas un cas isolé. Il y aurait au moins 100 000 montagnes marines dont le sommet est supérieur à 1000 mètres dans les fonds marins non explorés. Mais

le sommet ne fait pas tout. En réalité, les chercheurs sont aussi très intéressés par les chaînes de montagnes elles-mêmes, les crevasses et les pics qu'elles présentent. Car ce sont dans ces creux et ces bosses que se cachent la faune et la

flore typiques de ces profondeurs. Certaines sont extrêmement rares. Les chercheurs du Schmidt Ocean Institute ont fait descendre un robot dans la chaîne de montagnes sous-marines. Ils y ont découvert un poulpe Casper – nommé ainsi de manière informelle à cause de son aspect fantomatique – deux bathyphysa, également appelés "flying spaghetti monster", ainsi qu'un calamar *Promachoteuthis*, jamais capté par images vidéo auparavant. Dans leur communiqué, les chercheurs expliquent que cette dernière expédition vient conclure trois sorties en mer pour cartographier les fonds marins et découvrir de nouvelles espèces. "Ce que l'on a trouvé souligne l'immense diversité des écosystèmes sous-marins tout en révélant les lacunes que nous avons sur ces systèmes et leur interconnexion. Nous espérons que les données découvertes lors de ces expéditions aideront à mettre en place des politiques de sauvegarde pour les futures générations", écrivent-ils. 170 nouvelles espèces ont été découvertes lors de ces trois expéditions.

DANS LES EFFETS JAPONAIS	▼	CORNICHE D'UN MEUBLE	▼	COUCHES POUR ANIMAUX	▼	PEINTRE D'OLYMPIA	▼	EST DIGNE D'ESTIME
CORDON	▼			UN CHEF RELIGIEUX	▶	FERME		
				GÂTEAU SEC	▼			
BIEN SITUER		POMPE	▶					
		SOUTIENS DE TÊTES	▼					
GENTILHOMME	▶					LE TITANE	▶	
DÉCOR EN PLÂTRE						COMPAGNE D'ARAGON		
							ANIMAL PROCHE DU LOIR	
SOURCE D'ORDRES		PARTIE À FARTER	▶					
		FIT BRILLER	▼					
		OFFICE DU DIMANCHE	▶					IL EST PLANTÉ PAR DES SPORTIFS
		PORTION	▼					
HAMEAU OU ÎLOT	▶				COMPLÉMENT DE MANIÈRE	▶		
FAÇADES					NOTE	▼		
							OUEST-EST	▶
OUTRAGE	▶							

<p>A B C D E F G H</p> <p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>7</p> <p>8</p> <p>9</p> <p>10</p> <p>11</p> <p>12</p>	<p>HORIZONTALEMENT</p> <p>1. Pays d'Europe centrale.</p> <p>2. Brosse à barbe.</p> <p>3. Le R.S.A. l'a remplacé. Rivière passant à Rennes.</p> <p>4. Approchée de très près.</p> <p>5. Donne du souci.</p> <p>6. Deux à Rome. A une existence.</p> <p>7. Étoile. Il blondit sous le soleil.</p> <p>8. Femmes chargées des semailles.</p> <p>9. Décors brillants. Registre du commerce.</p> <p>10. Mot de refus. Au bras du tueur.</p> <p>11. Autour de la danseuse. Chanson.</p> <p>12. Cela annonce forcément la suite de la phrase. Querelle ancienne.</p> <p>VERTICALEMENT</p> <p>A. Assommante.</p> <p>B. Aéronef léger. Cérémonie bien réglée. Derrière la ligne.</p> <p>C. Gardera le secret. Il s'oppose à l'aval.</p> <p>D. A été radieux. Aiguiser. Article.</p> <p>E. Coloras. 50 États en un.</p> <p>F. Divins. Filet de lumière.</p> <p>G. Bronzés. Droit de conduire.</p> <p>H. Acquise. Dont on a enlevé les tripes.</p>	<table border="0"> <tr> <td>■ ACIDE</td> <td>■ CHARABIA</td> <td>■ ETUVER</td> <td>■ PESON</td> </tr> <tr> <td>■ ACOMPTE</td> <td>■ COOPERER</td> <td>■ EXPANSIF</td> <td>■ RAIDEUR</td> </tr> <tr> <td>■ AGORA</td> <td>■ DERMATOSE</td> <td>■ GAELIQUE</td> <td>■ ROSSEE</td> </tr> <tr> <td>■ ARRIERE</td> <td>■ DIESEL</td> <td>■ HYMENE</td> <td>■ SERPE</td> </tr> <tr> <td>■ ASEPTISER</td> <td>■ DIGEST</td> <td>■ ISARD</td> <td>■ SOPRANO</td> </tr> <tr> <td>■ ASILE</td> <td>■ EBENIER</td> <td>■ ISATIS</td> <td>■ TANGO</td> </tr> <tr> <td>■ ASSEZ</td> <td>■ EPONYME</td> <td>■ LEGE</td> <td>■ TAPAGEUR</td> </tr> <tr> <td>■ CARRE</td> <td>■ EPOPEE</td> <td>■ PANTOUFLE</td> <td></td> </tr> <tr> <td>■ CASCADE</td> <td>■ ETONNER</td> <td>■ PEOTTE</td> <td></td> </tr> </table> <p style="text-align: center;"> E S O T A M R E D O N A R P O S A I B A R A H C F I S N A P X E G A E L I Q U E P E E N E M Y H O E B D O S E R P E T S E G I D R U E G A P A T C O O P E R E R A U N S O C I T U N N T M L D A R A I P S S S F I V N Y T O I S T L E G E O L A S S E Z M E C I E A R R I E R E C A R R E E A A </p>	■ ACIDE	■ CHARABIA	■ ETUVER	■ PESON	■ ACOMPTE	■ COOPERER	■ EXPANSIF	■ RAIDEUR	■ AGORA	■ DERMATOSE	■ GAELIQUE	■ ROSSEE	■ ARRIERE	■ DIESEL	■ HYMENE	■ SERPE	■ ASEPTISER	■ DIGEST	■ ISARD	■ SOPRANO	■ ASILE	■ EBENIER	■ ISATIS	■ TANGO	■ ASSEZ	■ EPONYME	■ LEGE	■ TAPAGEUR	■ CARRE	■ EPOPEE	■ PANTOUFLE		■ CASCADE	■ ETONNER	■ PEOTTE	
■ ACIDE	■ CHARABIA	■ ETUVER	■ PESON																																			
■ ACOMPTE	■ COOPERER	■ EXPANSIF	■ RAIDEUR																																			
■ AGORA	■ DERMATOSE	■ GAELIQUE	■ ROSSEE																																			
■ ARRIERE	■ DIESEL	■ HYMENE	■ SERPE																																			
■ ASEPTISER	■ DIGEST	■ ISARD	■ SOPRANO																																			
■ ASILE	■ EBENIER	■ ISATIS	■ TANGO																																			
■ ASSEZ	■ EPONYME	■ LEGE	■ TAPAGEUR																																			
■ CARRE	■ EPOPEE	■ PANTOUFLE																																				
■ CASCADE	■ ETONNER	■ PEOTTE																																				



Comment réaliser un maquillage nude ?

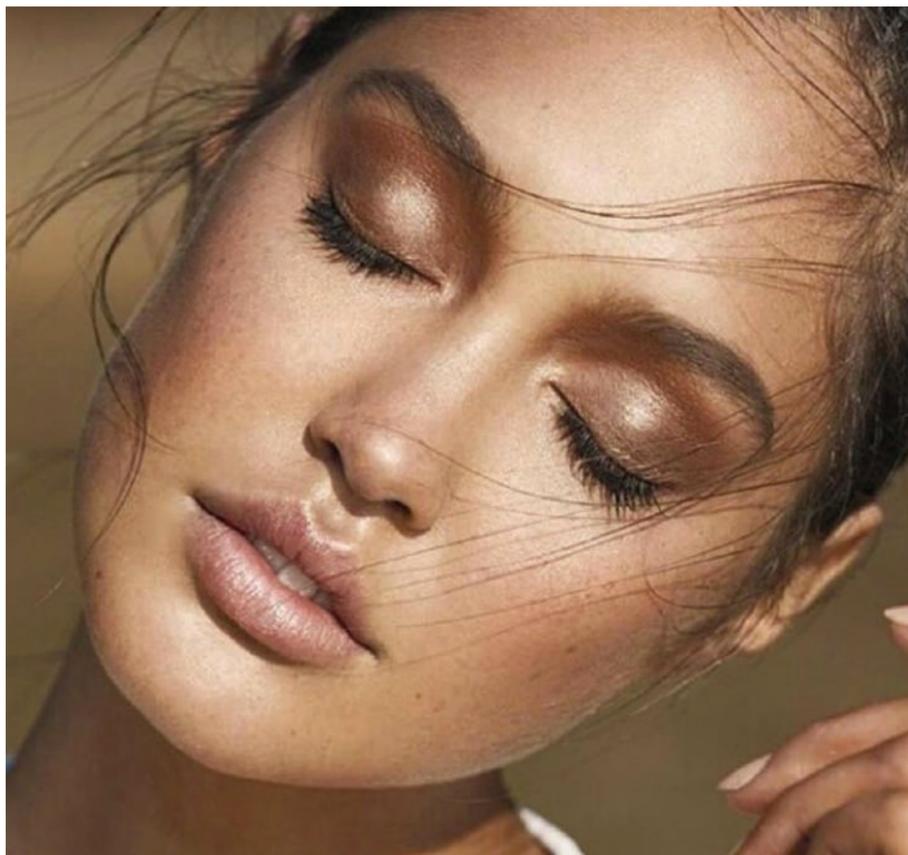
Le maquillage nude traverse les tendances et les modes. On l'aime parce qu'il sublime le teint et intensifie le regard, tout en étant très discret. Il se porte de jour, comme de nuit. Pour un résultat parfait, découvrez sans plus tarder les conseils d'expertes.

L'atout majeur du maquillage nude, c'est qu'il s'accorde parfaitement à toutes les carnations, toutes les formes de visage, toutes les couleurs de cheveux et toutes les tenues. On le porte aussi bien de jour, au travail, comme de nuit, pour danser jusqu'au petit matin. Il sublime avec brio la beauté naturelle, mais pour que l'effet soit wow-houuu il faut veiller à ne pas louper quelques étapes.

Bien préparer la peau
Avoir un maquillage nude parfait, c'est avant tout avoir une peau soignée et un teint impeccable. Et pour cause, "cette tendance qui permet d'avoir l'air fraîche et pétillante pourrait se transformer en véritable fiasco avec des cernes marqués et des imperfections encore visibles sur le visage : rougeurs, boutons, teint terne", fait remarquer Amélie Lobeze, professeure de maquillage à l'école esthétique De Luca à Lille. Avoir une belle peau, ça passe par une bonne hydratation, et des sérums pour le visage adaptés aux problèmes de votre peau si vous en avez. Entendez par-là : acné, rougeurs, sécheresses, ridules et rides. Après cette étape clef dans une routine soin, on peut passer au maquillage.

Comment réaliser un maquillage du teint nude ?

Le maquillage du teint nude est parfait pour un look frais et ultra-naturel. On mise ainsi avant tout sur des CC et BB crèmes. "Mais on peut utiliser un fond de teint fluide, léger, adapté à sa carnation", ajoute Allison Gradelle, professeure de maquillage à l'école esthétique Françoise Morice à Paris. Elle conseille également d'appliquer un anti-cernes ou une touche lumière sur le triangle de



lumière. Pour ce faire, il faut imaginer un triangle à l'envers qui part du coin interne de l'œil, au coin externe de l'œil. Cette droite formée rejoint le coin du nez pour former un triangle inversé qu'il convient de remplir d'anticernes. "Pour apporter de la lumière au regard, on choisit un anti-cernes une teinte voire une teinte et demi plus clair que sa carnation de peau, sinon, l'anticernes sera inutile", ajoute Allison Gradelle. On continue avec un contouring léger et subtil grâce à

une poudre ou une crème légèrement plus foncée que votre carnation pour définir les contours du visage. On ajoute ensuite un blush ultra-frais et naturel, d'une teinte pêche ou rosée, que l'on applique sur le haut des pommettes mais pas que. Pour que le fondu soit naturel, il faut également en appliquer de façon très légère sur le menton et au dessus des sourcils.

Le maquillage nude des yeux : étape par étape

Votre teint est parfait ? C'est l'heure de passer au maquillage nude des yeux. Pour une meilleure tenue du fard à paupières, on utilise une base. Ensuite, pour le maquillage des peaux claires, on travaille des teintes beiges et abricot. Des teintes orangées ou rosées iront parfaitement aux peaux bronzées, mates et foncées. Le tout, c'est de choisir une couleur proche de celle de la peau.

Premièrement, "il est très important d'unifier la paupière mobile au préalable avec une base à paupières beige afin de gommer les veinules apparentes", explique Amélie Lobeze. Ensuite, on choisit un fard à paupières d'une couleur mate qu'on applique sur l'ensemble de la paupière mobile. Puis, on applique une couleur plus claire dans le pli palpébral. Avec un pinceau flouteur, on réalise des allers-retours dans le pli, histoire que les deux teintes puissent se mélanger, se dégrader ensemble. On termine par un rappel de la couleur la plus intense en ras de cil inférieur. Pour agrandir le regard, on applique un crayon blanc ou beige dans la muqueuse de l'œil. Pour sublimer un maquillage nude des yeux, une petite touche de mascara suffit. Allongant pour les cils courts, recourbant pour les cils qui ont tendance à pointer vers le bas.

Des sourcils structurés pour un regard sublime

Ne laissons pas nos petits sourcils de côté. Redessiner naturellement la ligne des sourcils permet de mettre en valeur et cadrer le regard. "On choisit une teinte en fonction de la couleur de la racine de nos cheveux. On travaille le sourcil de façon naturelle, maquillage léger en tête, moyen au milieu, puis on intensifie la queue du sourcil", conseille Allison Gradelle. Mais ce maquillage ne vaut qu'après une analyse rapide de vos sourcils. Sont-ils à la bonne taille ? Car sachez que des sourcils trop longs pourraient avoir tendance à faire tomber le regard. Pour le savoir, munissez-vous d'un crayon ou d'un bâtonnet de bois. La queue de votre sourcil doit se trouver dans le prolongement de l'alignement entre le coin de votre nez et le coin externe de votre œil. Tandis que la naissance de votre sourcil doit se trouver dans le prolongement de l'alignement entre le coin interne de l'œil et la narine.

Prendre soin de son corps C'est prendre soin avant tout de sa santé

La peau représente pour l'organisme une importante barrière protectrice contre les agressions extérieures (vent, températures extrêmes, pollution...). Toute perturbation de son équilibre peut impacter la santé de votre corps. Prendre soin de votre corps, c'est aussi l'écouter ! Certaines zones peuvent présenter des besoins particuliers, car la structure de la peau varie selon la partie du corps. L'eau seule ne suffit pas à laver votre corps. Les impuretés doivent être éliminées à l'aide d'un soin de douche doux tel qu'un pain dermatologique, ou tout autre gel douche respectueux des peaux sensibles. Vous évitez ainsi les risques de sécheresse et de tiraillements causés par les savons classiques tout en prenant soin de votre corps. Pour contourner ces mêmes risques, veillez aussi à ne pas vous rincer avec de l'eau trop chaude. Cette dernière détériore le film hydrolipidique, une couche grasse protégeant votre peau de l'environnement. Par ailleurs, nous vous conseillons de privilégier la douche au bain afin de limiter le temps de contact avec l'eau du robinet dont le calcium dessèche la peau du corps et le chlore irrite l'épiderme. Enfin, séchez-vous délicatement en tamponnant votre serviette plutôt qu'en frottant énergiquement. Procédez une à deux fois par semaine à un gommage corporel pour éliminer les peaux mortes et les impuretés. La peau bénéficiera alors d'autant plus des avantages de l'hydratation du corps. Hydrater la



peau du corps quotidiennement, et en particulier après un gommage, permet de maintenir le film hydrolipidique de l'épiderme constitué d'eau et de gras. Avène a formulé pour vous des crèmes hydratantes corporelles mais aussi une gamme spécialement adaptée aux mains, zone du corps sursollicitée. Ces produits de soin du corps vous permettront de conserver l'éclat de la peau, de la protéger et de prévenir le dessèchement.

La protection du corps en toute saison
Se protéger du soleil est essentiel pour préserver la jeunesse et la santé de votre peau. Découvrez pour cela nos protections solaires adaptées aux différentes couleurs et sensibilités de peau. Une application plus fréquente sur les zones du corps particulièrement exposées comme le décolleté, les mains et les bras permet de prévenir et limiter l'apparition des taches de vieillesse. En outre, prenez soin de rester à l'ombre lors des heures de fortes expositions, généralement entre 11h et 16h. En hiver, veillez à bien vous couvrir grâce à des vêtements chauds pour protéger votre corps des rougeurs, tiraillements, et démangeaisons liées aux variations intenses de température. L'air sec ambiant dû au chauffage des logements est par ailleurs la première cause du dessèchement cutané en période froide de l'année. Il est alors judicieux de se tourner vers des soins du corps plus riches, à base de cold cream, pour hydrater la peau contre les intempéries. La texture des soins pour le corps varie en fonction du type de peau et des problèmes rencontrés. Les peaux sèches et très sèches, tirillées et subissant plus ou moins des desquamations, ont besoin d'une hydratation intense couplée à une dose de nutrition. La crème de douche, les laits et baumes nutritifs de leur apporteront tous les lipides dont elles ont besoin.

<p>Quotidien National d'information</p> <p>www.lemediateurmaghrebain.dz</p> <p>Quotidien national d'information édité par sarl dihia lilialam</p>	<p>Directeur de publication</p> <p>Mesbah Hafid</p> <p>Directeur Administratif</p> <p>Chabane Nassim</p> <p>Rédacteur en Chef</p> <p>Keddouh Mohand Seghir</p> <p>Directeur technique</p> <p>Hamadi Lyes</p>	<p>Adresse Email:</p> <p>lilialamsarldihia@gmail.com</p> <p>Adresse:</p> <p>N°72 oued tarfa 1^{er} étage lot N°20 draria Alger</p> <p>Nombre de tirage :</p> <p>2000</p>	<p>PUBLICITÉ</p> <p>" Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité "</p> <p>Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger. Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42 Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 020.05.13.77</p> <p>Email : agence.regie@anep.com.dz programmation.regie@anep.com.dz agence.oran@anep.com.dz agence.annaba@anep.com.dz agence.ouargla@anep.com.dz agence.constantine@anep.com.dz</p>	<p>Impression Simpral</p> <p>Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.</p> <p>Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.</p>
---	--	---	---	---



Alger	29°	22°
Oran	29°	19°
Annaba	29°	21°

HORAIRES DE PRIÈRES À ALGER

Fajr	05:00
Sunrise	06:26
Dhuhr	12:44
Asr	16:17
Maghrib	20:02
Isha	21:22

ALORS QUE 4 ÉLÉMENTS DE SOUTIEN ONT ÉTÉ ARRÊTÉS Un terroriste se rend à l'ANP à Bordj Badji Mokhtar

Un terroriste s'est rendu aux autorités militaires à Bordj Badji Mokhtar, tandis que des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) ont arrêté quatre (4) éléments de soutien aux groupes terroristes lors d'opérations distinctes à travers le territoire national, durant la période du 4 au 10 septembre en cours, selon un bilan rendu public hier par le ministère de la Défense nationale (MDN).

Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant la période du 4 au 10 septembre 2024, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national", souligne la même source. Dans le cadre de la lutte antiterroriste, et "grâce aux efforts des unités de l'ANP, le terroriste dénommé B.M dit Ishak, s'est rendu aux autorités militaires à Bordj Badji Mokhtar (6e Région militaire), en sa possession un (1) pistolet mitrailleur de type Kalachnikov, une quantité de munitions et d'autres effets, tandis que d'autres détachements de l'ANP ont arrêté (4) éléments de soutien aux groupes terroristes lors d'opérations distinctes à travers le territoire national". Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, et "en continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotraffic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, 46 narcotrafiquants, et ont mis en échec des tentatives d'introduction de 6 quintaux et 5 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc", alors que "29 kilogrammes de cocaïne et 138.533 comprimés psychotropes ont été saisis". A Tamnasset, Bordj Badji Mokhtar et In Guezzam, des détachements de l'ANP "ont arrêté 935 individus et saisi 32 véhicules, 159 groupes



électrogènes, 117 marteaux piqueurs, 8 détecteurs de métaux, ainsi que des quantités de mélange d'or brut et de pierres, d'explosifs, d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite". En outre, "13 autres individus ont été arrêtés et un (1) pistolet mitrailleur de type Kalachnikov, un (1) pistolet automatique, (9) fusils de chasse, 26.749 litres de carburants ainsi que 06,5 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contre-

bande et la spéculation ont été saisis, et ce, lors d'opérations distinctes à travers le territoire national", ajoute la même source. Par ailleurs, les Gardes-côtes "ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine de 226 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 191 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national", ajoute la même source.

Constantine Des journées "Cirta court métrage" prévues prochainement



Des journées "Cirta court-métrage" seront organisées prochainement à Constantine, a-t-on appris hier auprès de l'association organisatrice "Abdie" (innove). La manifestation culturelle, première du genre à Constantine, est ouverte pour tous les réalisateurs et producteurs algériens, a déclaré le président de l'association, Hamza Guehe, expliquant que l'objectif est de participer à la promotion de l'œuvre cinématographique nationale à travers notamment l'encouragement de l'investissement dans ce domaine culturel à dimension économique. Les Journées "Cirta court métrage", dont les inscriptions pour y participer sont ouvertes jusqu'au 20 septembre en cours, vise également le renforcement de la formation dans ce domaine au profit des jeunes talents, a ajouté la même source, mettant l'accent sur l'importance de ce genre de manifestation dans la promotion de la destination Constantine. Il a, dans ce cadre, indiqué que des ateliers de formation sur le métier du cinéma seront au menu de cette manifestation, durant laquelle des séminaires et conférences sur l'importance de cet art au triple plans culturel, social et économique seront programmés. Des activités musicales mettant en valeur le patrimoine algérien et la culture constantinoise en particulier seront proposées dans le cadre de cette manifestation, organisée à l'initiative de l'association locale d'art et des jeunes "Abdie" en collaboration avec la direction locale de la Jeunesse et des Sports, a-t-on fait savoir. Les journées "Cirta court métrage" constitueront un espace de promotion pour les œuvres cinématographiques réalisées dans le cadre de la rubrique court-métrage durant la période 2022-2024, a-t-on fait savoir.

Effondrement d'une vieille bâtisse à la Casbah d'Alger Un mort et trois blessés à déplorer



Une (1) femme est décédée hier et trois (3) autres personnes ont été blessées, suite à l'effondrement d'une vieille bâtisse inhabitée sur un logement adjacent dans la commune de la Casbah (Alger), a indiqué un communiqué des services de la Protection civile. Les services de la Protection civile "sont intervenus aux alentours de 00h30, au niveau de la rue Louni Arezki, dans la commune de la Casbah (Alger), suite à l'effondrement total d'une vieille bâtisse inhabitée sur un logement adjacent, faisant un mort, une femme, et trois (3) blessés parmi les membres d'une même famille", a précisé le communiqué. Une équipe d'intervention dans les lieux à accès difficile a été mobilisée pour cette opération, outre trois (3) ambulances, un véhicule de secours et un autre pour le transport du matériel, selon la même source.

10^e CONFÉRENCE MONDIALE DES JEUNES PARLEMENTAIRES DE L'UIP L'APN y prend part

L'Assemblée populaire nationale (APN) prendra part, du 12 au 15 septembre, aux travaux de la 10^e Conférence mondiale des jeunes parlementaires de l'Union interparlementaire (UIP), prévue à Erevan (Arménie), a indiqué, hier, un communiqué de la Chambre basse du Parlement. Une délégation de l'APN, conduite par M. Mohamed Anouar Bouchouit, président de la Commission des Transports et des Télécommunications participera aux travaux de la 10^e Conférence mondiale des jeunes parlementaires de l'UIP, prévue à Erevan (Arménie), du 12 au 15 septembre en cours", a précisé le communiqué. Organisée conjointement par l'UIP et l'Assemblée



nationale de l'Arménie, cette conférence est placée sous le thème "Préserver en toute circonstance l'éducation et l'emploi". Les jeunes parlementaires

pourront, grâce à un ensemble de réunions-débats et de groupes de travail interactifs, "renforcer leurs connaissances et partager leurs expériences afin qu'ils soient mieux équipés pour défendre en toute circonstance l'éducation et l'emploi de tous les jeunes notamment dans un contexte de crises multiples à l'échelle mondiale", ajoute la même source. Lors de cette conférence, M. Mohamed Anouar Bouchouit, membre du bureau du Forum des jeunes parlementaires et du bureau de la Commission permanente de la Sécurité et de la Paix internationales à l'UIP, conduira une délégation composée de M. Belkacem Belmouaz et Mmes Fatma Bida et Khaoula Talbi.